VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 3 OCTOBRE 1928 NUMERO 18

Adressez toute co... "LA LIB... ABONN...
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 317
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

LA CAMPAGNE ELECTORALE AUX E.-U.

Les républicains s'abstiennent de parler religion et prohibition dans les états de New-York et Massachusetts — La politique de secours agricole

Washington — La campagne pour la présidence aux Etats-Unis bat son plein. Lundi dernier M. Herbert Hoover tenait une immense assemblée à Newark, New-Jersey, et mardi le candidat démocrate, Al Smith, ouvrait sa campagne dans l'Ouest, à Omaha, où il a engagé le parti démocrate aux principes du bill McNary-Haugen, pour l'aide aux fermiers.

Prospérité des Etats-Unis

M. Hoover, à Newark, a déclaré que les Etats-Unis, après une mauvaise année, entrent actuellement dans une grande ère de prospérité, que rien ne peut arrêter, pas même le coût élevé de l'argent. Durant les mois de juillet et d'août la production au pays et la consommation sur place des produits manufacturiers ont atteint un niveau qui brise tous les records. A l'exception d'une légère dépression dans l'industrie du charbon mou et les industries textiles, le pays semble jouir d'une prospérité inaccoutumée. C'est le parti républicain qui a imposé les restrictions pour l'importation des produits étrangers et l'immigration de la main-d'oeuvre étrangère, assurant ainsi un marché aux manufacturiers et de bons salaires à leurs employés.

M. Hoover répond à ceux qui prétendent que les pays étrangers n'achèteront pas les produits américains si les Etats-Unis leur ferment leur marché, en citant les chiffres des exportations américaines qui ont augmenté continuellement depuis plusieurs années et se sont élevées à $4,750,000,000, l'année dernière.

La canalisation du Saint-Laurent

Le gouverneur Smith, à Omaha, a discuté très peu la question de la canalisation du Saint-Laurent; il laisse cela au Congrès, d'autant plus que M. Hoover lui-même, qui est coeur et âme pour ce projet dont il a promis la réalisation prochaine, est aujourd'hui fort embarrassé par le fait qu'il ne peut pas en garantir la construction à moins du consentement du Canada, ce qui est loin d'être un fait accompli. M. Smith préfère discuter la situation des fermiers qui ont besoin d'être aidés et peuvent l'être bien plus par d'autres moyens que par la canalisation du Saint-Laurent.

La question religieuse

Le lendemain à Oklahoma, château-fort du Ku Klux Klan qui fait une campagne à fond de train contre M. Smith sur la question religieuse, le candidat démocrate s'est appliqué à fustiger ses adversaires sur cette question.

Dans l'Etat de New-York et dans le Massachusetts les organisateurs de M. Hoover ont été prévenus de ne pas soulever la question religieuse ni celle de la prohibition. M. Hoover lui-même dans son discours de Newark n'en a rien dit.

La situation agricole

Dans son discours à Saint-Paul, Minn., le candidat démocrate à la présidence, M. Smith, a reproché aux administrations Harding et Coolidge la faiblesse fondamentale de n'avoir pas donné des chefs au pays. M. Smith a aussi de nouveau expliqué son attitude quant aux questions de l'immigration, de la politique de secours agricole, du creusage du Saint-Laurent et autres.

Au sujet de l'immigration, M. Smith a dit: Les chuchoteurs essaient de faire croire au peuple que l'abaissement du barrage des restrictions permettrait à l'immigration d'inonder le pays. Rien n'est moins vrai. Au sujet de la question agricole, M. Smith a affirmé que le marasme de l'agriculture aux Etats-Unis a causé un nombre insoupçonné de faillites bancaires. Il a expliqué que pendant que l'agriculteur canadien obtient bon prix pour ses produits bien que son marché ne soit pas protégé, l'agriculteur américain doit dépenser de $1 à $1.70 pour produire un minot de blé qu'il revend le plus souvent moins d'un dollar.

M. Hoover en Virginie

Le candidat républicain à la présidence, M. Herbert Hoover, a prononcé un bref discours à une délégation des électeurs de la Virginie, vendredi. Il a principalement développé cette idée que le parti républicain est un parti d'action au bénéfice du pays et sans égard pour les intérêts particuliers ou spéciaux.

M. Hoover a aussi profité de ses moments de loisir pour remettre sur le métier le discours qu'il prononcera à Elizabethtown. Il a aussi conféré à plusieurs reprises avec diverses délégations.

Le sénateur George-H. Moses, président du comité de la campagne de l'est, a dit que du point de vue républicain, la situation s'est améliorée dans la Nouvelle-Angleterre mais que toutefois il est extrêmement difficile d'analyser le Massachusetts surtout parce que cet Etat compte 150,000 nouveaux électeurs.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

On discute sur l'aide fédérale pour la construction et le maintien des grands chemins

Régina — Au cours des premières séances du Congrès des Bonnes Routes, on avait fréquemment mentionné le principe de la participation du gouvernement fédéral à la construction et l'entretien des routes nationales. L'hon. T.-C. Norris, ancien premier ministre du Manitoba et nommé à la Commission des chemins de fer, annonça que l'organisme dont il fait partie va faire tout son possible pour réaliser dans le plus bref délai le projet si longtemps caressé d'éliminer entièrement les passages à niveau, double ou autrement, sur notre système de voirie national.

A la dernière séance, jeudi dernier, on a discuté de l'aide fédérale à apporter à la construction et au maintien des grandes routes dans le Dominion. Le principe, adopté dans une résolution à la séance précédente, avait rencontré l'assentiment de tous les délégués. Jeudi, M. McNamee a lu le travail préparé par le président sortant de charge, M. P.-C. Black, ministre de la voirie dans la Nouvelle-Ecosse, et réclamant ce secours du gouvernement fédéral. Tous se sont ralliés aux conclusions de ce travail. Le gouvernement fédéral a reconnu l'utilité des voies de communication en dépensant plus de deux billions de dollars pour les chemins de fer, les canaux et les transports maritimes, mais il n'a rien fait pour les routes, croyant que les provinces seules en avaient la charge puisque ce n'était qu'une affaire purement provinciale.

Le développement intense de la circulation automobile à travers tout le pays a fait de cette question un problème national et même international. En 1919 le gouvernement du Dominion a créé un fonds de $20,000,000 dont 40% devaient servir à l'ouverture et à l'amélioration des grandes routes, le reste devant être payé par les provinces respectives. Le gouvernement des Etats-Unis a également accordé des secours à des Etats pour la construction de routes. Si le geste du gouvernement canadien était justifié en 1919, il le serait davantage encore maintenant que le trafic est plus considérable et les frais plus lourds. Il y a encore 90% des routes au Canada qui ne sont pas améliorées et les dépenses sont trop lourdes pour que les provinces les supportent seules. Comme tous les citoyens bénéficient directement ou indirectement des bonnes routes, ils devraient contribuer à en défrayer le coût.

M. McPherson, le nouveau président de l'Association, a dit que le gouvernement fédéral ne pouvait rien faire de mieux pour promouvoir l'immigration que de développer de bonnes routes.

Les Etats-Unis s'opposent au pacte naval franco-anglais

Washington — Le gouvernement des Etats-Unis a rejeté carrément, en le critiquant, le pacte naval franco-anglais. Sa décision a été transmise à Londres et à Paris. La note du gouvernement déclare:

"Le gouvernement des Etats-Unis croit qu'il ne servirait aucun intérêt utile en acceptant comme fondement de la discussion la proposition franco-anglaise", et elle ajoute: "le gouvernement américain ne voit aucune objection à un accord entre la France et la Grande-Bretagne, accord que ces pays croient être à leur avantage et dans l'intérêt de la limitation des armements, mais, naturellement, il ne peut pas consentir à ce qu'un tel accord soit appliqué aux Etats-Unis".



La ville de Québec, le boulevard de la race française en Amérique, où les voyageurs de la Survivance seront l'objet d'une cordiale réception en décembre prochain. Cette photographie a été prise du haut de la tour du Parlement. *(Photo Canadien National)*.

M. A. Labelle part pour Bordeaux

Montréal — M. Antonio Labelle, assistant-gérant du service des voyageurs de la "Compagnie Générale Transatlantique", pour le Canada, avec bureau à Montréal, a été appelé à prendre part à la conférence des agents de la compagnie, à Bordeaux, en France. Il est parti immédiatement pour New-York où il s'est embarqué vendredi soir à bord de l'"Ile de France".

Une paroisse canadienne-française à Flin-Flon

M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé-fondateur de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc, de Toronto, a quitté le diocèse de Toronto pour le vicariat apostolique du Keewatin, où il a accepté de fonder la première paroisse canadienne-française à Flin-Flon, en plein coeur minier. Cette paroisse sera érigée sous le vocable de Sainte-Jeanne d'Arc de Flin-Flon. M. l'abbé Lussier doit entreprendre, dès cet automne, la construction d'une chapelle et d'un presbytère, d'une école et d'un hôpital l'an prochain. En attendant d'avoir résidence définitive à Flin-Flon, il est attaché à Le Pas.

M. Georges Knight ministre de la France à Ottawa

Ottawa — Le gouvernement n'a pas encore été mis officiellement au courant du choix, par le gouvernement français, de son ministre à Ottawa, mais on croit que le titulaire sera M. Georges Knight. Lorsque se font des nominations de ce genre, le gouvernement étranger intéressé a l'habitude de soumettre le nom du proposé pour approbation. Jusqu'ici le gouvernement n'a rien reçu à ce sujet du gouvernement français. Il paraît cependant que M. Knight a été choisi.

Le Canada souscrit $25,000

Ottawa — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a annoncé que le gouvernement canadien versera $25,000 au fonds de secours pour les sinistrés des Antilles.

IMPRESSIONS DE L'OUEST DE M. BEAUDRY LEMAN

Les provinces des prairies jouissent d'une grande prospérité, dit le gérant général de la Banque Canadienne Nationale — Nouveau procédé de culture — Le sens de la solidarité nationale en progrès

Montréal — De retour d'un voyage d'un mois dans l'Ouest canadien, M. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, résume ainsi ses impressions:

"N'attendez pas de moi un récit détaillé de tout ce que nous avons vu, ni des descriptions de nos villes, de nos prairies et de nos montagnes, non plus que des considérations étendues sur les problèmes économiques et sociaux qui se posent dans nos provinces de l'Ouest. Tout au plus puis-je vous signaler certains aspects de la situation de l'Ouest qui intéressent le progrès général du Canada. Les statistiques officielles indiquent que la moisson de blé atteindra cette année environ 550 millions de boisseaux; ce sera donc la plus considérable qu'on ait vue au Canada.

"Des gelées prématurées ont affecté quelques districts isolés, mais il paraît probable que les cultivateurs auront le bénéfice d'une moisson très abondante. Le pouvoir d'achat des populations de l'Ouest se trouvera de ce fait considérablement augmenté et assurera aux affaires en général, dans toutes les parties du pays, une plus grande activité. L'optimisme règne actuellement dans les provinces de l'Ouest, tempéré par l'expérience du passé, mais stimulé par l'accroissement de la population et la mise en culture de nouvelles terres. Dans les campagnes comme dans les villes, des constructions nouvelles s'élèvent, indice de confiance et de progrès.

Nouveau procédé de culture

Tout comme dans l'industrie, l'agriculture améliore constamment son outillage et ses procédés mécaniques. J'ai été vivement intéressé par les expériences qui se poursuivent dans l'Ouest en vue d'utiliser des machines permettant de réaliser une économie considérable de temps et de main-d'oeuvre dans la moisson du blé. Depuis bon nombre d'années, des instruments analogues ont été utilisés aux Etats-Unis et ils commencent à pénétrer au Canada, où l'on cherche les moyens de les adapter aux conditions de notre pays. Ces machines, qui combinent la moissonneuse et la batteuse, effectuent les deux opérations en même temps, suppriment ainsi la ficelle d'engerbage, la mise en tas des gerbes et le transport à la batteuse.

Ce procédé exige cependant que le blé ait atteint sa pleine maturité, car il est livré directement de la machine aux élévateurs. Il y a, toutefois, une autre façon de moissonner qui semble mieux convenir à la plus grande partie de l'Ouest canadien. L'opération se fait ici en deux temps. Une première machine coupe le blé, laissant un chaume de six à huit pouces sur lequel le blé est déposé pour sécher et atteindre sa pleine maturité.

Quelques jours plus tard, une autre machine ramasse le blé et le bat à mesure, ce qui épargne les frais d'engerbage, de mise en tas et de transport. Toutes ces machines sont mues par des tracteurs. Des mises au point semblent nécessaires pour que ce nouvel outillage donne entière satisfaction, mais les expériences en cours permettent d'espérer que, dans un avenir prochain, aux procédés de culture, qui ont déjà fait des progrès considérables, viendront s'adjoindre des instruments mécaniques qui simplifieront le travail et diminueront les frais de la moisson.

L'industrie se développe

En cours de route, nous avons pris contact, dans toutes les villes que nous avons visitées, avec un grand nombre de personnalités politiques et beaucoup d'hommes d'affaires. Je rapporte de ces entretiens un sentiment de confiance en l'avenir économique de notre pays. J'ai l'impression très nette que le sens de la solidarité nationale a fait dans l'Ouest d'importants progrès. Cette impression s'est confirmée à Winnipeg comme à Victoria, à Calgary et à Saskatoon, à Lethbridge et à Moose Jaw, à Edmonton comme à Régina, à Vancouver aussi bien qu'à Prince-Albert.

Quelques-uns d'entre nous ont parfois reproché à nos compatriotes de l'Ouest de demeurer étrangers à nos problèmes et à nos aspirations. Il conviendrait peut-être de nous demander si nous avons bien le droit de leur jeter la première pierre. Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler que dans plusieurs villes de l'Ouest l'industrie se développe graduellement.

Un élévateur détruit par le feu

Fort William — Un incendie a détruit la partie principale de l'élévateur Gillespie à Fort William. Cet élévateur avait une capacité de 250,000 minots de grain. La partie en béton est seule restée debout. Les 60,000 minots de blé qui étaient dans l'élévateur au moment de l'incendie perdront beaucoup en qualité.

LA JOURNEE DE L'ASSOCIATION

Liste des délégués pour la perception annuelle

LE 7 OCTOBRE

Saint-Norbert	A.-J.-H. Dubuc.
Sainte-Agathe	Camille Fournier.
Saint-Adolphe	Raymond Bernier.
Aubigny	L'hon. juge Roy.
Saint-Jean-Baptiste	Le R. F. Joseph.
Letellier	L.-P. Gagnon.
Saint-Joseph	H. d'Eschambault.
Saint-Pierre	Henri Lacerte.
Saint-Malo	Noël Bernier.
Sainte-Elisabeth	J.-A. Marion.
Ile de Chênes	C. de la Lande.
Sainte-Anne des Chênes	Narcisse Fournier.
La Broquerie	Dr Trudel.
Lorette	D. Frémont.
Thibaultville	E. Létienne.
La Salle	R.-A.-L. Mercier.
Sainte-Geneviève (le 30 septembre)	H. d'Eschambault.

LE 14 OCTOBRE

McCreary	Noël Bernier.
Laurier	D. Frémont.
Sainte-Rose du Lac	Le R. F. Joseph.
Sainte-Amélie	R. P. J.-O. Plourde.

LA JOURNEE DE LA BONNE PRESSE

Elle est accueillie avec empressement et conviction à Ottawa — Influence du bon journal dans les paroisses — Réponse aux objections

Ottawa — C'était la fête de la bonne presse, le 23 septembre, dans le diocèse d'Ottawa. Préparée par la prière, la journée a remporté un éclatant succès.

Répondant à la voix de S. G. Mr Forbes, archevêque du diocèse, des milliers de fidèles se sont donné rendez-vous au pied des autels. Dans toutes les églises, il y eut sermon sur la bonne presse. Les orateurs sacrés ont exposé la nécessité du journal catholique, son rôle, sa puissance pour le bien.

Guerrier vaillant toujours sur la brèche, défenseur de la religion, patriote convaincu, le bon journal méritait les hommages que lui ont offerts les catholiques à l'occasion de sa fête. Appuyé par les témoignages d'admiration qu'il a recueillis, il est plus encouragé que jamais à semer les idées justes et solides, pour le plus grand bien de la société.

Devoirs des catholiques

M. l'abbé Joseph Hébert, vicaire, secrétaire du comité diocésain du bon journal, a prononcé le sermon à la cathédrale.

"Un journal catholique dans une paroisse est une mission perpétuelle". Prenant pour texte ces paroles de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, M. l'abbé Hébert a fait un vibrant appel en faveur du bon journal.

"Ces paroles résument tout le travail qu'accomplit le bon journal. Il est pour les catholiques ce que la mission ou la retraite est dans la paroisse. Et c'est le Pape Léon XIII qui parle ainsi. Ses successeurs ont exprimé la même opinion en d'autres termes. Aujourd'hui, S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, affirme: "Nous croyons avoir accompli un de nos plus graves devoirs en donnant tout notre encouragement et nos bénédictions à la tenue dans toute l'étendue de notre diocèse d'une journée de presse catholique".

"Le journal est devenu le grand instituteur, parfois l'unique éducateur des multitudes. C'est lui qui instruit, émeut, excite, inspire et défend les droits. En général, les études sérieuses et les bibliothèques sont délaissées; le journal doit tout donner. Il devient l'encyclopédie universelle d'où le peuple tire toutes ces connaissances. L'instituteur des multitudes, comme des enfants chrétiens doit être catholique. Recevoir le bon journal est un devoir de conscience pour les catholiques.

Quels sont les devoirs des catholiques à l'égard du bon journal? C'est tout d'abord de s'abonner à un journal catholique et de suivre le mot d'ordre lancé par le comité diocésain de la presse catholique, "un journal catholique dans chaque famille catholique". C'est ensuite de le propager autour de soi, de le conseiller au lieu de le critiquer, de le renseigner, de le féliciter à l'occasion, de lui confier des travaux d'impressions, d'annonces ou autres, et même de lui faire des dons.

Soyons catholiques par nos oeuvres et abonnons-nous dès maintenant au journal catholique, si nous avons négligé cet important devoir jusqu'à présent.

Objections courantes

Le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., a prononcé le sermon de circonstance au Sacré-Coeur. Le journal catholique existe. Il est à notre portée, dit-il. Il met au service de ses abonnés toutes les ressources dont il dispose. Et parce que les forces d'argent ou les nécessités de la politique ne l'asservissent pas, il se meut plus librement dans le domaine du vrai et du bien.

On dira peut-être qu'il ressemble un peu trop, à une pieuse revue. Où est l'anomalie? Quand un journal s'adresse à des lecteurs catholiques, n'est-il pas justifiable de servir à son public la pensée qui éclaire, alimente et fortifie la foi et la piété. Ne doit-il pas le mettre au courant des directions de l'Eglise, de l'autorité épiscopale, et des grands événements religieux qui se déroulent dans le monde.

On dit encore: Le journal catholique n'est pas sans reproche. Il paye, lui aussi, son tribut à l'imperfection, à l'erreur, à l'exagération, disons même à l'injustice.

Admettons-le, si vous le voulez. Les écrivains ne prétendent pas à l'infaillibilité. Chemin faisant, leur plume trop rapide peut dévier, dans l'analyse des choses humaines, contingentes et discutables ou dans les ardeurs d'une polémique enflammée. Ils savent, les premiers, que si le Saint-Esprit s'est introduit un jour, dans le Cénacle, pour opérer le miracle de la Pentecôte, on n'a jamais entendu dire, depuis que l'imprimerie est découverte et que le premier journal a été fondé qu'il soit entré visiblement dans les bureaux de rédaction.

Même si quelques défectuosités se glissent dans les colonnes d'un journal catholique, ne suspectons pas la bonne foi et la sincérité de ceux qui le dirigent et le rédigent. Les écrivains catholiques trouvent des garanties, dans leurs propres croyances, dans leur obéissance aux directions de l'Eglise et dans les conseils de prudence, de loyauté, de modération et de charité que leur donnent les Saints Pontifes.

Encourageons de notre mieux la presse catholique et française. Ayons une préférence marquée pour le journal de notre foi, de nos écoles et de nos traditions. C'est pour nous un devoir sérieux.

UN DEMENTI DE L'HON. R. FORKE

Le ministre de l'immigration déclare non fondées les accusations de l'évêque anglican Lloyd

L'hon. Robert Forke, ministre de l'immigration, a déclaré que les accusations portées par l'évêque anglican Exton Lloyd, dans une causerie qu'il a prononcée devant l'"Empire Club" de Winnipeg, à l'effet "qu'il y a eu et qu'il y a encore complot pour tenir les Britanniques en dehors du Canada", ne sont pas fondées.

Parlant au téléphone, de sa ferme de Pipestone, Man., M. Forke a dit: "Nous faisons tout ce qu'il est possible pour amener au Canada des Britanniques que nous croyons désireux et capables de travailler sur les fermes canadiennes, de quelques districts qu'ils viennent. Nous payons, avec l'aide du gouvernement britannique et des chemins de fer, leur passage à leur destination canadienne. Nous leur donnons cet argent pour que leurs débuts ne soient pas entourés d'autant de difficultés que ceux des premiers pionniers, et de ceux qui, aujourd'hui, viennent de contrées non-britanniques.

"Nous nous associons toutes les sociétés qui ont à coeur les intérêts du peuple britannique, pour faire progresser la colonisation britannique au Canada; et nous ne faisons rien pour les gens d'autres nationalités qui viennent au Canada.

"Que devons-nous faire ou que pouvons-nous faire de plus que ce que nous faisons maintenant?"

Collision entre un train et un auto

Régina — M. et Mme George Ramsay, de 477, rue Bannatyne, Winnipeg, et Mme M. Harrison, 60, rue Maryland, ont été tués dimanche matin, à Summerberry, Sask., dans une collision entre leur auto et un train du Pacifique Canadien.

Il fera la lutte à Mlle MacPhail

Durham, Ont. — Le Dr L.-G. Campbell, de Markdale, a été choisi à l'unanimité, à la convention conservatrice de Grey-sud-est, comme candidat adversaire de Mlle Agnes MacPhail, aux prochaines élections fédérales. Le Dr Campbell fut également l'adversaire de Mlle MacPhail durant la campagne de 1925. Il fut défait par une minorité de 1,420 voix.

Election partielle à Arm River

Régina — L'élection partielle de Arm River, rendue nécessaire par la démission de M. George Scott, ex-orateur de l'Assemblée législative de la Saskatchewan, a été fixée au jeudi 25 octobre. Le jour de la nomination sera le 18 octobre.

M. William-H. Cameron, avocat, de Davidson, a été nommé officier rapporteur. M. Stewart Adrain, de Craik, qui a été défait par M. Scott, à la dernière élection provinciale, par 308 votes, a été choisi comme candidat conservateur. M. le Dr T.-F. Waugh, de Imperial, Sask., sera le candidat libéral.

A propos du concours du "Manoir Hanté"

Le livre canadien se vend-il? De mieux en mieux, indéniablement. Mais ce n'est qu'en usant, pour le livre canadien, des moyens de publicité employés pour d'autres produits, — si l'on veut bien, pour un moment, considérer le livre comme un produit, — que les éditeurs parviendront à l'imposer sur tout le marché canadien et à le vendre avec profit pour l'auteur, le public et l'éditeur.

Le livre canadien n'est plus, comme autrefois, un objet tabou auquel il était interdit de toucher. On peut, évidemment, réprouver certaines formes de publicité qui sèment aujourd'hui au lancement d'un livre. Mais la plupart n'ont rien qui puisse scandaliser. D'ailleurs, les moeurs littéraires changent. Tous les écrivains français, peut-on dire, se prêtent au jeu, tout à fait dans les règles, des éditeurs et des libraires.

Le livre canadien étant d'un placement plus difficile que le livre français, il serait fâcheux de reprocher aux éditeurs canadiens d'employer, non pas tous, mais les plus acceptables des procédés publicitaires de leurs confrères français.

Un concours par exemple suscite de l'intérêt autour d'un livre et active sa vente. On l'a bien vu pour le concours du "Manoir Hanté", roman de Régis Roy, concours organisé par Louis Carrier & Cie, les Editions du Mercure, 2055, rue de l'Université, Montréal.

Plusieurs prix viennent d'être décernés, entre autres une croisière au Saguenay.

L'"Oiseau Bleu"

Numéro d'août-septembre

Les abonnés de la première heure de cette gentille revue mensuelle illustrée pour la jeunesse sont unanimes à déclarer que vraiment, chaque année, elle s'améliore considérablement.

Nous constatons un progrès marqué dans le numéro d'août-septembre. Que de matière à lire! que d'illustrations! On jugera de la valeur de ce numéro par les grands titres qu'il contient:

"Vers Lachine", nouvelle captivante d'Elie de Salvail; "Ca et là", une colonne de constatations intéressantes; "A travers l'histoire" de Des Erables; "Nos vieilles chansons", un souvenir de la dernière grande procession de la Société Saint-Jean-Baptiste, à Montréal; "Sciences et Voyages", "Jeanne Mance", le sujet du conte historique; "Fanfan, Joujou et Compagnie", gentille nouvelle que commence ce mois-ci Marie-Louise d'Auteuil, l'auteur des "Aventures de Rouletabosse", et autres articles dont la lecture réjouira nos enfants.

N. B. — On peut s'abonner en tout temps à cette revue en s'adressant à l'"Oiseau Bleu", 1182, rue Saint-Laurent, Montréal. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande.

On réclame l'interdiction des théâtres aux enfants

Madrid — Comme un grand nombre d'enfants ont été écrasés à mort dans la panique du théâtre "Novedades", les journaux de Madrid réclament l'action du gouvernement pour faire cesser l'usage si répandu de conduire les enfants dans ces lieux. Ils citent l'exemple d'un petit garçon qui a été laissé à sa place par ses gardiens, qui l'avaient oublié dans la panique et qui a été ainsi sauvé.

Le journal "El Debate" demande au gouvernement des lois pour la protection de l'enfance, leur interdisant l'entrée des théâtres aussi bien comme spectateurs que comme acteurs. "Alors, dit ce journal, quand des désastres surviendront, nous n'aurons pas à pleurer la mort d'êtres innocents qui ne sont pas allés aux théâtres de leur plein gré, mais y ont été conduits".

ECHOS D'EUROPE

Ces savants pourront travailler à leur aise

Paris — On sait que la Grande Chartreuse, célèbre monastère des Alpes, fondé par saint Bruno au XIIe siècle, sera convertie l'an prochain en un vaste hôtel de cent chambres. On n'y admettra que les professeurs d'universités, les étudiants et les savants de toute nationalité, qui désirent travailler dans le calme.

Le Dr Bougrat en Guyane hollandaise

Paris — Le médecin marseillais [illegible] Bougrat, qui s'est évadé du bagne de Cayenne, a pu se réfugier en Guyane hollandaise.

Quatre prêtres fusillés récemment au Mexique

Rome — L'"Osservatore Romano" déclare qu'il a appris que quatre prêtres ont été fusillés au Mexique récemment. "Nous apprenons de source certaine, affirme le journal, que quatre prêtres du diocèse de Guadalajara ont été fusillés récemment, victimes de la persécution. Ce sont les abbés Caruna, curé de Coquin, Alfonso Cruz, Miguel Flores et Andres Galindo. Les explications au sujet de leur crime manquent, de même que les détails de leur exécution. Il n'y a pas lieu de parler de justice puisque cela est complètement aboli au Mexique".

Les relations aériennes entre la France et l'Italie

Paris — Le commandeur Moltoni, directeur de l'aviation civile italienne, et les dirigeants de l'aéronautique française négocient en ce moment en vue de nouveaux accords entre les deux pays pour l'établissement de lignes aériennes. Tout indique qu'une entente sera facilement réalisée. En attendant on annonce que très prochainement la ligne aérienne Palerme-Naples-Rome-Gênes s'étendra jusqu'à Marseille.

Dix mille personnes sans abri à Hankeou

Hankeou, Chine — La plus grande partie du quartier chinois de la ville est en ruines à la suite d'un feu commencé dans une maison de jeu; il y a eu beaucoup de pertes de vie.

Des hommes, des femmes et des enfants ont péri en grand nombre dans la panique; pour se sauver des flammes beaucoup se jetèrent dans les lacs; plusieurs ont été complètement brûlés. Il est impossible de donner le nombre des morts.

Les troupes furent appelées pour maintenir l'ordre et empêcher le pillage, mais la foule affolée eut vite fait de repousser les soldats, et les pillards eurent beau jeu.

La revision des traitements des fonctionnaires en France

Paris — D'après les évaluations du budget de 1929, la revision des traitements des fonctionnaires dépasse 500 millions; celle des pensions de retraite 133 millions et le rajustement des pensions de guerre 450 millions, soit au total, 1,100 millions.

La réforme complète s'étendra sur trois exercices à concurrence de 3 milliards de crédits supplémentaires.

La défense aérienne de Paris

Paris — De grandes manoeuvres aériennes qui dureront quarante-huit heures vont avoir lieu ici. Une attaque aérienne de Paris sera simulée, que contrarieront les forces aériennes de la défense. 400 avions prendront part à ces manoeuvres.

Le mariage de Tunney

Rome — Une dépêche à "Il Messagero", de Sorrente, dit que le mariage civil de Gene Tunney à Mary-Josephine Lauder, de Greenwich, Conn., aura lieu à l'hôtel "La Maison du Tasse", où l'auteur de la "Jérusalem délivrée" est né.

Nouvelle loi militaire en Belgique

Bruxelles — La Chambre a voté la nouvelle loi militaire. Les propositions socialistes ont été repoussées; celles du gouvernement ont triomphé par 89 voix contre 38. A partir de 1930, les miliciens feront un temps de service différentiel. Les contingents gradés feront 14 mois; les cavaliers et artilleurs de forteresse, 13 mois; les soldats de couverture, mitrailleurs, 12 mois. Le reste du contingent, soit 22,000 sur 38,000, servira 8 mois.

Mais qui fera le service de 12, 13 et 14 mois? Les chefs de famille. En compensation, ces soldats recevront 300 francs par mois à partir du neuvième mois.

Après les Etats-Unis, c'est la France qui a le plus d'or

La réserve en or des Etats-Unis s'élève pour 1928 à 3 milliards 732 millions de dollars; celle de la Banque de France à 1 milliard 26 millions; celle de la Banque d'Angleterre à 529 millions, puis viennent l'Argentine avec 616 millions, le Japon avec 542 millions, l'Espagne avec 503 millions, l'Allemagne avec 650 millions, l'Italie 257 millions, les Pays-Bas 175 millions, ainsi que les autres pays ensemble ont une réserve-or de 1,437 millions de dollars. La réserve-or des Etats-Unis a diminué, d'après le Bulletin de la "Federal Bank", de 363 millions de dollars depuis 1924.

On retrouve 54 cadavres à Melilla

Melilla, Maroc espagnol — On a retrouvé 54 cadavres aux abords de l'immense trou qui marque l'emplacement du fort Cabrerizas, lequel a explosé le 25 septembre. Il y avait une tonne de poudre noire dans le fort au moment de l'explosion. La violence de l'explosion a causé la ruine de beaucoup d'habitations et de constructions diverses. On compte au moins une centaine de blessés.

Une grève de débardeurs à Melbourne

Melbourne, Australie — Environ 2,000 débardeurs en grève ont forcé les portes du bureau du "Travail libre" à Port Adelaide jeudi. Ils en ont chassé les travailleurs volontaires et les ont battus; puis ils sont montés à bord des navires où quelques volontaires travaillaient.

Les chefs unionistes ont aidé la police à rétablir l'ordre et tous les travailleurs volontaires ont été amenés en ville. Dix volontaires ont été grièvement blessés.

Fiançailles prochaines du prince Humbert et de la Princesse Marie-José

Rome — On apprend de bonne source que les fiançailles du prince héritier Humbert d'Italie et de la princesse Marie-José de Belgique seront annoncées d'ici quelques semaines. L'événement sera peut-être annoncé le 1er novembre, date de l'anniversaire de la signature de l'armistice avec l'Autriche, ou le 11 novembre, 10ème anniversaire de la fin de la grande guerre.

Le prince est âgé de 24 ans et la princesse de 22 ans.

VOLUME XVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 3 OCTOBRE 1928 — NUMERO 18

> La paresse s'accommode de gémir sur le malheur des temps et d'invoquer des sauveurs qui apportent le salut tout fait. La virilité consiste à voir le mal, et l'ayant vu, à se dire et à dire qu'il faut tâcher d'y remédier.
>
> OLLÉ-LAPRUNE.

LA LIBERTÉ

> Sacrifier ses intérêts et son existence même à une noble idée, cela n'a aucun sens pour le matérialiste qui met le bien suprême dans les jouissances de la vie présente. Mais cela suppose une âme élevée qui comprend la suprématie du devoir.
>
> Abbé STEPHEN COUBÉ.

LE DEVOIR PROFESSIONNEL

Sous ce titre vient de paraître, à Montréal, un livre du R. P. Archambault, S.J. La préface de cet ouvrage est faite par Mgr Pâquet, l'éminent théologien de Québec; de cette préface nous détachons les lignes suivantes:

"La doctrine exposée par l'auteur place les professions libérales dans le rayonnement d'une forte et pure lumière religieuse et morale, qui en rehausse singulièrement le caractère et en révèle toute l'utilité, toute l'action bienfaisante. Et des noms de citoyens accomplis tels que le juge Beaudin, le docteur Catellier, le notaire Louis-Philippe Sirois, et quelques autres, dont le Père Archambault fait un si juste éloge, ces noms d'hommes intègres et de catholiques convaincus ajoutent encore à l'intérêt et à l'évidente opportunité du livre; ils sont par eux-mêmes, pour les jeunes générations d'avocats, de médecins, de notaires, tout un programme de vie chrétienne, tout un code d'honnêteté civique et de devoirs d'état.

"Au devoir professionnel se lie très intimement le devoir social.

"Sans doute, — et cela vaut d'être noté, — qui exerce avec une conscience et avec un zèle sa profession, rend déjà à la société, par le fait même de son travail dans l'une ou l'autre des zones dont se compose la collectivité, un service incontestable et nécessaire.

"Mais le devoir social pris dans son sens le plus usuel et selon toutes les responsabilités qu'il comporte, dit davantage. Et, avant de terminer son ouvrage, le Père Archambault a voulu montrer tout ce qu'un professionnel, avec les talents dont il est doué et les ressources dont il dispose, et sous la poussée d'une charité agissante, peut faire, en dehors des cadres rigides de sa profession, pour le bien de ses semblables et pour le progrès d'oeuvres multiples dont la société contemporaine a besoin."

Ce livre du distingué jésuite sera précieux pour ceux qui ont embrassé les carrières libérales; dans ces pages ils puiseront de magnifiques directives et une notion exacte de la dignité inhérente à leur état. Qui, ayant quelque lecture, ne se rappelle les définitions qu'ont donné de leurs fonctions les d'Aguesseau, les Berryer, les Dupuytren...

Se faire une haute idée de sa profession et s'y adonner avec conscience, voilà, certes, une sûre manière de traverser sa vie avec dignité pour soi-même et avec utilité pour les autres. Si maintenant, comme une greffe aux études professionnelles, vous ajoutez, chez l'homme de loi, chez le médecin ou l'ingénieur, des études de philosophie, d'art, d'économie sociale, vous réalisez un type de citoyen dont le rôle, manifestement, pourra avoir un rayonnement considérable. Dans son ouvrage, le Père Archambault cite comme modèles à la jeunesse canadienne-française quelques hommes dont l'existence, en effet, se consuma dans le travail et la probité; le Canada français commence à prendre de l'âge et des traditions, et la liste est déjà longue des bons jurisconsultes, des bons médecins, des bons professeurs qui ont fait l'édification et l'ornement de la société au milieu de laquelle ils ont vécu.

* * *

Au reste, dans le livre que nous signalons à nos lecteurs, il n'est pas seulement question des devoirs de l'homme de profession; il est aussi question des devoirs qu'on a vis-à-vis de lui. Si on veut que l'homme de loi soit savant, que le médecin soit expert dans l'art de guérir, que le notaire connaisse à fond le maniement des titres, que l'ingénieur possède tous les secrets de la statique et des pesanteurs — et si l'on veut que, en plus de toutes ces compétences spéciales, ces hommes se créent, dans le silence de leur bibliothèque, une compétence d'ordre social, eh bien, il faut leur en fournir les moyens. La manière la plus simple de leur fournir ces moyens, c'est de les encourager professionnellement. Comment veut-on qu'ils étudient en plein repos d'esprit, s'ils ont en permanence devant eux le problème du pain quotidien de la famille; comment veut-on, si on leur mesure parcimonieusement l'eau et le feu, qu'ils agissent avec efficacité comme agents de liaison entre les deux groupes maîtres du pays canadien?

Nous touchons ici à des choses délicates, assurément; et nous savons qu'il faut user de circonspection quand on pénètre dans les affaires qui sont de domaine particulier. Mais elles sont aussi, par certains côtés, de domaine public, et bien nettement. Le conseil qu'on ne cesse de donner partout à la population canadienne-française: *Encourageons les nôtres*, est valable au bénéfice de l'homme de profession comme au bénéfice du marchand, de la banque, du journal, qui sollicitent l'appui de leurs compatriotes. Nous ne voulons pas appuyer plus qu'il ne faut; nous pesons toutes les circonstances, nous faisons la part des cas spéciaux; mais nous croyons qu'un examen de conscience, en plusieurs quartiers, serait utile.

Il est un autre moyen de relever le niveau intellectuel et le prestige de l'homme de profession, c'est de ne pas empiéter sur son domaine. Couper les vivres aux professions libérales, par une concurrence indue, c'est faire preuve d'un sens patriotique rétréci. Les prétextes qu'on invoque généralement ne résistent guère à l'examen. Nul, en effet, n'a le droit moral de faire la charité avec le gagne-pain d'autrui; nul, non plus, ne saurait raisonnablement faire faire des économies anormales à des gens qui, pouvant payer normalement, préfèrent les taux réduits des grossoyeurs d'occasion ou des rebouteurs de la médecine.

Nous nous plaçons ici, évidemment, au strict point de vue public et patriotique; nos remarques sont exclusivement le commentaire que nous suggèrent le livre du R. P. Archambault et la préface de Mgr Pâquet. Tout ce qui est de nature à fortifier, ou affaiblir, la situation de notre état-major national canadien-français dans les plaines de l'Ouest, est du ressort d'un journal comme la *Liberté*. Si nous voulons que notre élite possède le savoir, l'éloquence, l'ardeur patriotique, le dévouement social, favorisons de notre mieux l'épanouissement de toutes ces admirables choses.

INTERIM.

LA CONSTRUCTION

S'il est un signe de la reprise définitive des affaires au Canada, c'est bien l'accélération qui s'affirme partout dans la construction. Veut-on une liste des sommes qui ont été mises sur le bâtiment à travers le Dominion pour l'année 1928:

Toronto	$31,000,000
Montréal	19,000,000
Winnipeg	9,000,000
Vancouver	7,518,000
Port Arthur	4,460,000
Calgary	4,158,000
Saskatoon	3,572,000
Régina	3,101,000
Edmonton	2,642,000
Fort William	1,880,000
Moose Jaw	1,000,000
Saint-Boniface	800,000

Le tableau que nous publions ici ne couvre que sept mois; on peut croire que les chiffres monteront encore un peu avant la fin de l'année.

On remarquera l'activité qui règne dans les villes de l'Ouest. De plus, certaines rumeurs, et de récentes transactions de terrains, font prévoir que le C.P.R. et le C.N.R. font des projets d'agrandissement à Winnipeg et les environs qui coûteraient des millions. Ces développements couvriraient non seulement la ville de Winnipeg mais aussi les environs, Fort-Rouge, Saint-Boniface et Transcona.

INTERIM.

NAPOLEON BOURASSA

Détails émouvants sur la vie de l'homme et de l'artiste

M. Victor Barrette, du "Droit", a fait sur l'artiste dont on a commémoré, le 23 septembre, le souvenir, un article tout plein d'émotion et de détails intéressants. On nous saura gré d'en publier certains passages:

Napoléon Bourassa avait été pour la génération de 1860 un guide d'une rare sagesse. D'autres auditoires avaient applaudi ce compatriote qui passait à l'aise de l'atelier à la tribune, de l'échoppe du sculpteur à la plume d'annaliste. Des intimes l'avaient vu jouer ses rêves d'artiste sur le violoncelle et donner de sa voix chaude à tous les échos de son foyer.

D'une impeccable distinction, il diffusait son étonnante culture sur les artistes qui visitaient ses ateliers ainsi que sur les élèves qui apprenaient de sa main patiente et habile les secrets du burin ou de l'ébauchoir. Artiste, professeur, oui, et toujours homme du monde, ou mieux, type parfait de l'honnête homme, à l'époque du grand siècle.

Certes, s'il fut l'élève des disciplines classiques, car, au collège de Montréal, il s'y tient bon premier, il est surtout l'élève de sa propre et claire volonté. Napoléon Bourassa est un magnifique exemple de l'homme selon la définition latine: le "vir" des anciens, l'homme qui sait, aime et embellit sa vie par le perfectionnement de tout son être. Et si, sans maître ou presque, livré au jeu de l'"aurea mediocritas", plus souvent voisine de la pauvreté, il monte certains échelons de la renommée, il le devra autant à ses dispositions de coeur qu'à ses vertus d'esprit. C'est cette puissance de volonté, mise au service de l'art, de sa race et de sa foi, qui le rendra capable, même à l'âge étonnant de 77 ans, de poser sa signature sur les voûtes de l'église Sainte-Anne de Fall River. Il est plus qu'octogénaire, et sa volonté, toujours fidèle, lui permettra de merveilleuses retouches qu'il a chargées de toute la richesse de son pinceau...

Il était le dernier d'une famille nombreuse, et partant d'une fortune plutôt modeste. Il n'en pouvait donc attendre de ces aides pécuniaires qui doublent la facilité des études aux pays d'art. Avant 1850, le bas Canada pouvait compter comme privilégiés ceux qui franchissaient la mer Atlantique, encore plus ceux qui se dirigeaient aux sanctuaires artistiques de l'Italie. Comme bien d'autres, Napoléon Bourassa éprouva la dureté des temps. Il dut même, faute de ressources, renoncer à ses maîtres, et compter sur lui-même. Ignorant ce que c'est que le découragement, il se mit, seul, à l'étude de la meilleure des écoles, les musées. Ce qu'il en apprit, les connaisseurs peuvent le discerner encore dans la merveilleuse chapelle Notre-Dame de Lourdes, à Montréal, à Nazareth, à l'église paroissiale de Rivière-du-Loup, à Montebello, etc.

Au témoignage des connaisseurs en architecture et en peinture, le Canada français lui devra ses premières rencontres avec le frais visage de l'art véritable. Napoléon Bourassa fut le magicien de la lumière, des lignes pures, de l'art au service de la liturgie catholique. Il faisait prier ses églises. Ceux qui sont allés autrefois s'agenouiller dans le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes ont été conquis, remués, attendris par cette piété, ruisselant de la coupole, enveloppant l'autel, nimbant, exaltant partout jusque dans les coins d'ombre la figure virginale de l'Immaculée. Ici la sobriété même des ornements concourait alors à lancer dans le ciel cette voûte joyeuse, où s'éploie la gloire de la Vierge. Unité des lignes, unité des couleurs, unité des symboles, unité du dogme.

Comment, presque sans aides, Napoléon Bourassa put-il élever ce chef-d'oeuvre, c'est le secret de son génie et de son coeur. On sait que pour préparer des motifs de piliers et d'autels, il dut former de main à main des élèves, dont plusieurs exécutaient mal les plans, au point que le maître reprenait souvent l'ouvrage tout entier. D'autres, tel Philippe Hébert, offraient déjà de riches promesses d'avenir. Plus ou moins mal secondé, Napoléon Bourassa savait deviner les talents. Il souriait même aux bonnes volontés, tant son coeur était épris de ces fantômes de l'esprit, connus de tous les artistes.

Son désintéressement, son amour de sa race, lui firent poursuivre des cours gratuits de dessin. Ce ne fut qu'à la fin de la troisième année qu'il en reçut les princiers émoluments de... trois piastres par cours. Père d'une famille nombreuse, pressé de besoins professionnels, Napoléon Bourassa sut accepter, sans humiliation apparente, ce cachet de misère...

Ecrivons-le pour l'histoire: il but à des calices plus amers. Un jour qu'il espérait voir s'accomplir son projet d'enseignement des arts, un politicien quelconque lui demanda quelle était sa couleur politique... Ajoutons que la réponse dut être assez fière pour ne pas asservir le talent au service d'un politicien de ce type...

Au milieu de soucis qu'il serait trop long d'esquisser ici, Napoléon Bourassa trouvait le temps de se consacrer à des oeuvres patriotiques. Lui, qui dans son extrême jeunesse avait connu les malheurs de 1837, vu fuir ses parents et pleurer sa mère, s'était senti une âme essentiellement canadienne. C'est cette âme qui le rendra si éloquent, si clairvoyant, dans les articles qu'il écrivait à la "Revue Canadienne" sur les projets de la Confédération. Dans ces pages fermes, alertes, parfois fiévreuses, mais surtout débordantes de l'amour des siens, l'annaliste a de ces accents de race qui ne sont pas, heureusement, éteints dans sa propre famille. Mgr Guigues le jugeait digne d'aspirer aux honneurs de la députation, et certes Napoléon Bourassa eût élevé, au premier parlement de la Confédération, une voix pleine de sens et de dignité.

Il préféra honorer son pays par la plume, dans les rares loisirs que lui laissait la vie artistique. Ce qu'on ne sait pas, quand on a lu "Jacques et Marie", la véritable et pure épopée de l'exil canadien, c'est que l'auteur a dû souvent prolonger au coeur des nuits la besogne toujours dure de la plume. Dans une préface d'une touchante beauté, il s'excuse de n'avoir pu ouvrer cette idylle qui vivra, parfois sous sa plume, avec toute l'émotion d'un poème. Il eût voulu achever ces pages où, malgré la rapidité de la composition, se devine la puissance littéraire de l'artiste. Tout jeune, Napoléon Bourassa avait pleuré aux récits des anciens, qu'il fréquentait au petit village natal. A l'Acadie, près Saint-Jean, vivaient encore des martyrs de 1755. L'enfant avait bu à des sources très pures.

Plus tard, sa vie sociale ne sera que la floraison de ces piétés de jeunesse. Il la fera rayonner sur une multitude de champs d'action. Jamais on n'en appellera en vain à son inépuisable dévouement. Président de la Société Saint-Jean-Baptiste, il acceptera, le lendemain de sa démission, de quêter à domicile pour les pauvres, de donner des leçons gratuites à un élève dans le besoin, de corriger les essais d'apprentis éloignés de ses ateliers par les nécessités de la vie, de présider le comité de l'Union catholique, de gérer la société naissante des Beaux-Arts, de collaborer à la "Revue Canadienne", dont il fut le co-fondateur. Il ne se refusera jamais à secourir un confrère, à préparer gratuitement des plans qui ne se réaliseront jamais, enfin, à renouveler, dans la bonne et la mauvaise fortune, des prodiges de désintéressement.

Le poids de l'âge, il le sentit de toute la générosité chrétienne de son âme profondément croyante. Une personne qui l'avait vu un jour prosterné devant la Madone qu'il avait glorifiée au sanctuaire de Lourdes disait que, ce jour-là, elle avait compris la sainteté de la prière catholique. Il attendit la mort, l'oubli, peut-être, avec la sérénité du bon serviteur qui a parachevé sa tâche. Il préparait lui-même sa sépulture, au cimetière de Montebello, où reposent, depuis le 30 août 1916, ses cendres aimées, quand il dut répondre à l'appel inexorable.

Il avait passé parmi les siens, humble et doux, bon et secourable, il eut du moins la consolation de magnifiques piétés. Peut-être, comme ses frères les artistes, victimes de la cruelle humanité, versa-t-il quelques larmes sur l'oubli qu'il pensait couvrir sa tombe. Il n'osa pas songer, pour adoucir le calice de l'heure dernière, que le temps n'efface pas toujours dans la mémoire des générations le nom de ceux qui l'ont honoré par une vie d'honneur et de beauté.

Victor BARRETTE.

Livres à lire

Les Pierres de mon Champ

par Marguerite Taschereau

Précédé d'une préface du R. P. M.-A. Lamarche, O.P., vient de paraître, chez Louis Carrier & Cie. "Les Editions du Mercure", un très beau recueil de pensées de Mlle Marguerite Taschereau, "Les Pierres de mon Champ".

L'auteur est très avantageusement connu dans le monde des lettres par un premier ouvrage, "Etudes", qui lui valut en 1921 un prix d'Action Intellectuelle, ainsi que par sa collaboration à l'"Action Canadienne-française", à la "Bonne Parole" et à la "Revue Dominicaine".

Qu'il suffise, pour juger de la qualité et des mérites exceptionnels de ce livre, de citer quelques fragments de la préface du R. P. Lamarche sur le livre lui-même de Mlle Taschereau, en même temps que sur quelques grands problèmes de la littérature canadienne en général: "Il m'est aisé de caractériser en peu de mots "Les Pierres de mon Champ". Une conscience littéraire devant laquelle tout critique doit s'incliner, offre au peuple canadien un amas de pensées qu'elle a voulues "pratiques et dures comme des pierres", et j'ai la satisfaction d'ajouter: polies comme celle qu'un torrent a lavées. A part l'attrait d'un genre neuf ou peu exploité en ce pays, on y trouve la netteté brillante, la justesse hardie et la vigueur ramassée que ce genre comporte."

Prix: 75 sous.

Poètes de l'Amérique française

Etudes Critiques — Un nouveau livre de Louis Dantin

Louis Dantin, personnalité réservée et même un peu mystérieuse, révélé d'abord à nos lettres par sa préface aux oeuvres d'Emile Nelligan, puis par des articles critiques, des poésies et des nouvelles, espacés au cours des vingt dernières années, vient de recueillir en volume seize de ses études littéraires sur les "Poètes de l'Amérique Française". Ce sont surtout, naturellement, nos poètes canadiens qu'il y analyse, quoiqu'un chapitre soit consacré à la très intéressante flore lyrique de la lointaine île d'Haïti. Et ce sont nos poètes les plus jeunes et les plus récents. Paul Morin, Blanche Lamontagne, Jean Charbonneau, Marie Le Franc, Albert Dreux, Lionel Léveillé, Edouard Chauvin, Paul Gouin, Robert Choquette, Jovette-Alice Bernier, sont, entre autres, l'objet d'une critique étendue, qui dissèque l'oeuvre jusqu'à l'atome, et s'attache à en pénétrer surtout le caractère et l'âme intimes. Louis Dantin y témoigne d'une compréhension sympathique et d'une largeur de goût sachant rendre justice à tous les genres et à toutes les écoles.

La poésie est pour lui une forme artistique, et c'est au point de vue de l'art qu'il la juge, voulant que sa substance d'idées se revête d'expression et de rythmique habiles, mais gardant à l'inspiration, à la chaleur et à l'éclat, leur rôle dominant et essentiel. Cette critique n'est jamais méticuleuse, mesquine, encore moins hargneuse ou brutale: elle cherche dans le poème autant des motifs d'admirer que des insuffisances à reprendre, et à dégager même d'oeuvres imparfaites leurs éléments de mérite et de beauté. C'est bien le traitement qu'il faut à notre littérature encore timide, ayant besoin d'encouragement et de direction plus que d'inexorables reproches. Ce groupement en un tableau de tant de jeunes pleins de promesses, et ce jugement modéré de leur effort, sont de nature, en somme, à hausser notre estime parfois chancelante pour les écrivains de chez nous, et à détruire ce dédain hostile qui serait un obstacle à tout progrès.

Le livre est édité par la maison Louis Carrier & Cie, dont les services aux lettres canadiennes ne se comptent déjà plus, et qui sait donner à ses productions un cachet attrayant et distingué. Il est en vente, dès à présent, au prix de $1.00, dans toutes les bonnes librairies et aux Editions du Mercure, 2055, rue de l'Université, Montréal.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La Journée de la Presse catholique

Le Droit (Charles Gautier):

Au lendemain de la guerre, de mauvaises conditions économiques mirent en danger l'existence de la presse catholique allemande, autrefois si florissante. Pour éviter un désastre qu'ils considéraient pire que la perte de la guerre, les évêques allemands élevèrent la voix en faveur de l'oeuvre qui, dans le passé, avait permis aux catholiques d'Allemagne de triompher des embûches de leurs ennemis.

Entre autres, l'évêque de Limbourg prononça ces fortes paroles: "Une catastrophe menace la presse catholique. Avec la destruction de la presse, l'influence catholique dans les affaires publiques sera perdue. Avant 1870, avant l'établissement de la presse catholique, le catholicisme existait à peine en Prusse. Ce n'est que par l'établissement et le dévouement de publications catholiques que l'Eglise a acquis de l'influence dans la vie politique, économique et sociale de la nation. Notre presse est devenue alors l'arme brillante et aiguë de la défense de la foi et de la liberté d'opinion. Sans l'aide de la presse, nous n'aurions pas pu arriver à ces résultats, et sans elle aujourd'hui nous pourrons beaucoup moins nous défendre contre les ennemis du christianisme qui s'attaquent aux fondements de la religion du Christ. Sans la presse, notre unité d'action et nos institutions catholiques, fruits de tant de labeurs et de sacrifices, diminueront, et en peu de temps, privés de nos journaux, nous deviendrons comme une armée sans armes, à la merci de l'insolence de nos ennemis. Aucun sacrifice ne saurait être trop grand pour nous épargner cette calamité. C'est un devoir sacré pour tous les catholiques de travailler au maintien de la presse catholique. Les prêtres catholiques, spécialement, devraient expliquer fréquemment à leurs paroissiens la valeur et l'importance des journaux catholiques et les engager à supporter généreusement la presse catholique."

Sans le journal catholique, la mentalité nécessaire à l'effort et à la lutte s'émousse et disparaît, les oeuvres catholiques de bienfaisance ou de formation intellectuelle et morale sont mises en danger parce qu'elles n'ont plus de défenseur. Le journal, cet évêque allemand le répète, est bien le moteur qui entraîne toutes les autres oeuvres.

A cause de l'importance et de la nécessité de la presse catholique, l'épiscopat espagnol lui a consacré le 29 juin de chaque année et cette initiative a donné de magnifiques résultats.

C'est pour la même raison que S. G. Mgr Forbes a institué un dimanche de la presse catholique et qu'il a déclaré: "Nous croyons avoir accompli un de nos plus graves devoirs en donnant tout notre encouragement et nos bénédictions à la tenue dans toute l'étendue de notre diocèse d'une journée de presse catholique."

A cause de la nouveauté de cette initiative, la première du genre non seulement dans le diocèse d'Ottawa, mais dans tout le pays, les plus optimistes entretenaient quelques appréhensions sur le succès de cette journée. Les événements les ont détrompés.

Tout le monde, prêtres et laïques, s'est donné la main et a travaillé de concert pour répondre à l'appel de Monseigneur et pour couronner d'un remarquable succès la journée de la presse catholique.

Sans doute les esprits étaient préparés; les catholiques du diocèse savaient par expérience la valeur d'un journal qui veille sur leurs libertés religieuses et nationales.

Mais ils ont mieux compris, à la voix de leur archevêque et de leurs prêtres, qu'il est nécessaire de faire un choix judicieux parmi les journaux qui recherchent leur clientèle, que le journal modèle la mentalité de ceux qui le lisent quotidiennement, et que si l'on veut garder le sens catholique il faut recevoir et lire le journal catholique.

Notre journal a reçu en cette journée d'appréciables avantages. Il sera à l'avenir plus répandu, plus lu, et par conséquent il fera plus de bien. C'est surtout ce que nous voulons. Aussi remercions-nous ceux qui, au cours de cette journée, se sont faits les propagateurs volontaires de notre journal par la parole, par la visite des familles, de quelque façon que ce soit. Il y en a eu beaucoup, des plus cultivés jusqu'aux plus humbles. Qu'ils soient assurés que nous avons été émus de voir leur dévouement et que nous leur en sommes reconnaissants.

Un Canada tout anglais

Le Devoir (Georges Pelletier):

Il y eut récemment à Calgary un congrès de délégués des "Canadian Clubs". Le président de la fédération de ces groupements, M. Tarr, avocat de Winnipeg, saisit les congressistes d'une résolution félicitant les nouveaux Canadiens de la part qu'ils ont prise jusqu'ici au développement du Canada. Du même coup, M. Tarr les encouragea à cultiver la mémoire de leur patrie d'origine et à en conserver les meilleures traditions. Les délégués des "Canadian Clubs" approuvèrent à l'unanimité, moins une voix, le texte soumis par M. Tarr.

Ces semaines-ci, au cours d'une entrevue avec un journaliste de Toronto, l'évêque anglican Grey, — son diocèse comprend plus de la moitié de l'Alberta, avec siège à Edmonton, — exprima cet avis, après quarante-quatre ans de séjour continu dans l'Ouest, que l'immigré dont la langue maternelle n'est pas l'anglais peut faire et fait très souvent un excellent citoyen.

Cela jure avec les propos hostiles à tous les immigrés qui ne sont pas de langue anglaise, propos tenus depuis quelques mois par un autre évêque anglican, l'évêque Lloyd, de la Saskatchewan, — celui-là même qui, ces semaines-ci, parlait avec dédain et mépris des "immigrés qui sentent l'ail"; il n'en a que pour l'élément britannique, — et par là il entend les seuls immigrants dont l'anglais est la langue maternelle.

Au rédacteur du "Star" de Toronto, cet évêque Lloyd a répété, sans se faire le moins du monde solliciter, ses dénonciations de tous les éléments qui ne sont pas "British born" et de langue anglaise.

L'évêque Lloyd dit: "Il y a une menace étrangère; elle grandit. Il y a peu de temps, nous avons cédé [en Saskatchewan] les dernières de nos bonnes terres à une colonie de 7,000 Allemands. La population de la Saskatchewan n'est "british" que dans la proportion de 48 pour cent. Et si nous ne faisons rien, à brève échéance, pour arrêter le flot étranger, l'élément britannique chez nous sera tôt submergé." Pour ce "Britisher" à outrance, le Canadien français né au Canada de parents canadiens depuis des générations n'est pas un citoyen fort désirable. "On veut tenter d'amoindrir la gravité de la situation en prétendant que ces gens sont des "Britishers", dit de notre race l'évêque Lloyd. "Légalement, ils le sont", admet-il, "mais là n'est pas la question." En fait, il les redoute; car ne sont-ils pas catholiques et ne forment-ils pas des colonies distinctes? Qu'ils vivent par petits groupes de cinquante ou soixante familles, il n'y voit guère d'objection; mais dès qu'il y a des milliers de familles groupées ensemble, halte-là, il y a péril en la demeure! Pensons-y, ils élisent leurs maires, leurs conseillers municipaux et leurs commissaires d'écoles. Alors? Alors, il faudrait qu'"au moins 75 pour cent de notre immigration fût de langue anglaise". Et pour ce qui est des Canadiens français émigrés aux Etats-Unis et désireux de revenir au Canada, l'évêque Lloyd en fixerait annuellement le nombre à 5,000, pas plus. S'il n'y a pas de chiffre maximum fixé à l'immigration des groupes étrangers, "l'influence britannique en Saskatchewan sera bientôt noyée", conclut cet extraordinaire évêque.

Il est du reste revenu là-dessus dans une conférence qu'il a faite à Winnipeg, à l'"Empire Club" et où il est allé jusqu'à prétendre que les trois quarts de nos immigrants devraient venir du Royaume-Uni, et jusqu'à accuser M. Larkin, notre représentant officiel en Angleterre, de s'opposer à toute immigration britannique.

Voici donc un prétendu Canadien pour lequel ce qui importe, ce n'est pas de travailler à la formation et au développement d'un esprit canadien parmi les groupes qui viennent se fixer au pays, mais c'est de s'employer à empêcher qu'il n'entre ici d'autres éléments que des gens de langue anglaise.

Ce sont des gens d'esprit aussi court que celui de l'évêque anglican Lloyd, — au reste pris à partie et dénoncé par un bon nombre des siens et contredit par des évêques de son église, dont l'évêque Grey tout le premier, — qui rendent difficiles les relations entre groupes d'origines différentes, dans l'Ouest, et travaillent à y perpétuer un orgueil de race tout à fait déplacé.

Service funèbre de 2,300 morts

West Palm Beach, Floride — Un simple service funèbre à la mémoire des 2,300 personnes tuées par le récent ouragan a eu lieu ici dimanche.

GUIDE COMMERCIAL DE LA "LIBERTÉ"

PARKHILL

Lits - Sommiers - Matelas

Dans tous les bons magasins

PARKHILL BEDDING LIMITED

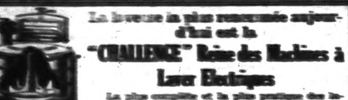
SASKATOON WINNIPEG EDMONTON

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Assortiment complet d'accessoires — Tables de toutes grandeurs

Bureau-chef et vendeurs: 73, RUE ALBERT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone 87 589



La laveuse la plus renommée aujourd'hui est la "CHALLENGE" Reine des Machines à Laver Electriques

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY



Aucun repas n'est complet sans deux sortes de pain

SPEIRS PARNELL BREAD

Pour le Jeune Homme Particulier

Un diamant bleu-blanc parfait, monture délicate en or blanc 18 carats, dessiné par les joailliers de Dingwall, qui décorera joliment la main de la dame de vos pensées.

D. R. Dingwall Limited

Portage et Garry

La Cie Parent Limitée

ACTIONS OBLIGATIONS MINES

Winnipeg Grain Exchange
Winnipeg Stock Exchange
Winnipeg Grain & Produce Clearing Assn.

Références: Banque Canadienne Nationale

185-189, Grain Exchange Annex Winnipeg, Man.

Téléphones 23 006—89 987

Les Bières SHEA

SELECT BEER ET RED FOX ALE

"Les deux grandes marques"

SHEA'S WINNIPEG BREWERY

Téléphone 37 011 Winnipeg, Man.

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Fabris & Son

MARBRE

MOSAIQUE de TUILE

PARQUETS "TERRAZO"

et CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 Rés. 35 291

Bureau: 136, AVENUE PORTAGE EST Winnipeg, Man.

The Hub Welding Co.

Soudeurs scientifiques

Téléphone 34 553

The Marlborough

Smith et Portage

Déjeuner, dîners, fonctions sociales de toutes sortes

The Electric Motor Sales & Repair Company Ltd.



CARSON LIMBS

338, RUE COLONY

Essayez nos bandages spéciaux

Trouvez les Lettres Manquantes cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront BUTTER NUT

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

INGREDIENTS DE LA MEILLEURE QUALITE

C'est le Malt! C'est le Houblon!

Demandez-la

KIEWEL BREWING CO. LTD.

Téléphones 81 178—81 179

SAINT-BONIFACE

BRAID & McCURDY

Matériaux de construction — Charbon

WINNIPEG, CANADA

Tél. 26 880—26 889

Suggestion pour l'automne

Les Missions

Livres pour paroisses et écoles

LANDY & Co. Ltd

16, RUE DUNDAS OUEST Toronto 2, Ont.



SIGMOND'S

$22.50 à $39.50

$22.50 à $79.50

Encouragez nos Annonceurs

Le talent attire les faveurs

F. W. Musselwhite

Téléphone 33 201

Les MACARONI SPAGHETTI VERMICELLI NOUILLES AUX OEUFS EXCELSIOR

Achetez votre Bois et votre Matériel de Construction de

The Empire Sash & Door Company Limited

où vous trouverez Service, Courtoisie, Qualité

Téléphone 26 356

Avez-vous étudié au SUCCESS?

Les services rendus par cette grande école sont si bien reconnus par les hommes d'affaires en général que votre réponse—OUI ou NON—à cette question décidera souvent de vos chances d'emploi dans le monde des affaires.

On préfère les élèves formés au "Success"

Les patrons ont confiance dans la formation supérieure et l'efficacité du "Success", et ils apprécient le fait que nous soyons en mesure de leur fournir, sur bref avis, une jeune fille ou un jeune homme prêt à leur rendre service.

1928 sera une année de progrès pour Winnipeg et l'Ouest. Plus de cent nouveaux bureaux ont été ouverts récemment et de nombreuses nouvelles positions sont offertes chaque jour. Les élèves formés au "Success" seront plus que jamais en demande.

Enrôlez-vous Maintenant Classes du Jour et du Soir

CHOIX DE TROIS ECOLES

Collège Success, Norwood Angle des rues Taché et Marion

Collège Success, St. John Entre les avenues Church et Machray

BUREAU-CHEF ET ECOLE PRINCIPALE



The Success Business College

Avenue Portage et Edmonton (en face l'édifice Boyd)

La plus grande école commerciale au Canada

Téléphones 25 843 ou 25 844

FOWLER OPTICAL CO. LTD.

Voyez Fowler — Voyez mieux

294, RUE CARLTON

25 ans de services optiques dans Winnipeg

Nous avons l'expérience et c'est ce qui compte dans le choix de bonnes lunettes

Le pain qu'on aime le mieux!



Butter-Nut

La qualité restera avant que le nom passe.

Plus en faveur que tout autre pain. Il y a une raison pour cela. Ce sont les ingrédients de meilleure qualité, la cuisson plus habile qui font de Butter-Nut le pain "qu'on aime le mieux".

Demandez au porteur du "Canada Bread" qui sert votre voisin de vous en laisser un pain

Si vous préférez téléphoner,

Appelez 39 017 ou 33 604

Canada Bread Company Limited

Propriété de 1873 Canadiens — A.-A. RYLEY, gérant à Winnipeg

Pur Pasteurisé



City Milk

Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. Téléphone 87 647

HOTEL ST-REGIS

PRIX PAR JOUR: $2.00 à $4.00 PLAN EUROPEEN

Commode Propre Confortable

Café et salon de thé attenant

Rue Smith, près ave. Portage — Un bloc de la salle des C. de Colomb

Tout ce qu'il faut pour l'école

Voici le temps d'acheter des fournitures d'école, de remplacer les meubles usagés par des nouveaux



Model W

Avez-vous notre catalogue no 43? Si non, écrivez-nous et demandez-en un exemplaire

E. N. MOYER COMPANY Limited

Fournisseurs d'écoles au Canada

TORONTO WINNIPEG SASKATOON EDMONTON

Page Féminine

Un nouveau cours de dessin

Il suffit d'évoquer nos premiers souvenirs d'école ou de pensionnat pour revivre l'heure exquise du dessin et se revoir traçant d'une main inhabile des croquis amusants de maladresse. Ces chaises, ces objets divers reproduits avec toutes les imperfections de l'inexpérience, s'ils ne permettaient guère d'augurer de grandes dispositions artistiques pour leurs auteurs, révélaient cependant des qualités d'observation, de jugement, des intuitions de beauté dignes d'être encouragées et cultivées. Hélas! que d'enfants en restent toute leur vie à ces lumières initiales parce que, chez nous, on a semblé ignorer trop longtemps la mission éducatrice du dessin.

En cela, nous sommes fort en arrière sur les autres pays où l'enseignement de cet art est au programme journalier des écoles, où l'on en comprend toute l'utilité pour le perfectionnement de certaines branches de l'éducation. Dans nos écoles aussi, le dessin est au programme. Oui, sans doute, et ce programme est même d'ordinaire assez satisfaisant, seule sa mise en pratique est imparfaite, à cause bien souvent de l'incompétence des professeurs. Il est bien difficile d'expliquer autrement l'ignorance de la plupart des élèves qui, après des années d'études, sont incapables de mettre le moindre objet en proportion ou de représenter quoi que ce soit d'après nature.

Les maîtres et maîtresses ne connaissant pas eux-mêmes le dessin, n'ayant aucune méthode de travail, ne peuvent par conséquent donner ce qu'ils ne possèdent pas et leur enseignement se résume forcément à de simples notions rudimentaires, à un art de copiste.

Un volume vient d'être publié qui remédie à toutes les lacunes et s'adresse aux instituteurs "ayant des aptitudes ou non pour cet art, l'aimant ou ne l'aimant pas, mais devant l'enseigner".

Ce "Cours pratique de Dessin d'observation" (1), guide précieux pour tout professeur, est clair, simple, facile à suivre, à la portée de tous; de nombreuses illustrations rendent ses explications vivantes. L'accueil que lui a fait le personnel enseignant dit hautement les qualités de sa méthode et nous sommes persuadés qu'en la suivant les instituteurs acquerront des connaissances très utiles à leur propre culture et au perfectionnement de leurs élèves.

MÈRE-GRAND.

(1) "Cours pratique de Dessin d'observation", solide reliure en toile. En vente à la Maison-Mère des Soeurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, près Montréal. $2.00 l'exemplaire, $20.00 la douzaine.

LA LECON DE CHOSES

La leçon de choses est le complément indispensable de l'enseignement spéculatif. Il serait plus exact de dire qu'elle le précède et le prépare. En tout cas elle fait l'illustration de la théorie. Point d'enseignement sérieux de la physique sans laboratoire, ni de la chimie sans expériences, ni de l'arpentage sans exercice sur le terrain.

Faire voir à l'enfant quelques spécimens de choses religieuses, quelques objets du culte, les lui expliquer afin d'atteindre par eux la doctrine, c'est la meilleure méthode, conforme à la nature humaine composée de corps et d'âme.

C'est ce que fait la nature elle-même par le ministère des parents. A mesure qu'il ouvre les yeux à la lumière, l'enfant s'extasie devant tout objet nouveau qu'il rencontre. Il veut savoir ce que c'est, comment cela s'appelle, en connaître le pourquoi. On le satisfait dans la mesure où son âge le comporte. C'est la première initiation intellectuelle par le contact des choses.

L'initiation religieuse ne sera pas différente. Les vraies mères le savent. N'en avons-nous pas vu quelqu'une, parfois, entrer dans l'église, aux heures de solitude, avec son petit sur les bras? Ce qui l'entraîne à cette visite, c'est moins peut-être le besoin de contenter sa dévotion personnelle que de présenter à Dieu, par un élan du coeur, cet être fragile qu'elle tient de lui.

Sa sollicitude va plus loin: il s'agit de présenter Dieu lui-même à ce mignon qui n'a pas deux ans, mais dont l'imagination en éveil est déjà en mesure d'entendre cette présentation ineffable. Sel de la terre, lumière du monde, elle se sent elle-même de quelque façon le premier prêtre de son enfant. N'a-t-elle pas sanctifié dès l'aube ce fruit de son sein? Ne l'a-t-elle pas béni au berceau chaque jour depuis sa naissance? Maintenant elle va commencer à l'instruire, puisque ses grands yeux d'innocent annoncent que l'âme, elle aussi s'entr'ouvre à la lumière d'en haut.

Elle est donc venue. Suivons-la. D'une main assurée elle dirige la menotte de l'enfant vers l'eau du bénitier et lui fait esquisser un signe de croix. Puis lentement, à droite, à gauche, elle sollicite du regard le regard du chérubin, l'invite à fixer tout ce qui se présente, une image, un vitrail, le grand Crucifix, le tabernacle. La foi sommeille dans cette petite tête, comme le germe, si vivant qu'il soit, dans l'oeuf. Il faut l'éveiller en l'échauffant, la couver pour la faire éclore. Le germe de vie est au dedans. La chaleur vient du dehors...

— Vois-tu, le bon Dieu, là-bas...

Ce mot de douceur et d'amour, glissé à voix basse, bouche contre oreille, ce mot, accompagné d'une chaude haleine pénétrante, d'un enveloppement caressant, devient une sorte de baiser articulé qui pour ainsi dire opère ce qu'il signifie...

Encore s'agit-il d'un amour tout plein de majesté. Ce parler bas impressionne le lutin, qui n'était accoutumé jusque-là qu'à entendre criailler autour de lui, gronder ou rire aux éclats. Que se passe-t-il donc pour que sa mère ait brusquement changé le ton? Ah! c'est que le petit Jésus est là, derrière la porte d'or qui se devine à travers les courtines transparentes. Il est là jour et nuit, caché, silencieux, vivant, ami des petits enfants sages qu'il voit, qu'il entend lorsqu'ils font bien leur prière... Et la foi s'allume, et la prière jaillit, suggérée par des lèvres maternelles qui sont elles-mêmes comme le cratère d'un volcan tout de feu.

— Bon Jésus, je vous aime de tout mon coeur...

L'inspection continue. Chaque mot désignant un objet est souligné par un geste indicatif... Mais voici que le prédicateur commence à prêcher dans le désert. Un jasement significatif le rappelle au sens de la mesure. S'il en doute, on tirera les grands jeux. Soudain, la trompette éclate, en guise de sortie. N'est-ce pas assez pour une fois? L'on n'envoie pas dire à la petite maman, tout comme les Athéniens au sermon de saint Paul, qu'on l'écoutera un autre jour... Mais pourquoi donc ce petit ange, auréolé du nimbe de ses cheveux blonds, lui paraît-il aujourd'hui plus beau? L'heureuse mère, en regardant ses yeux, s'aperçoit qu'elle a mis un peu de ciel dans le fond de leur pur miroir. Un baiser retentissant rompt une fois encore le silence du lieu saint et met fin à la cérémonie. On recommencera prochainement.

Mgr L. PAULOT.

Etes-vous d'accord?

Des cris, un bruit de gifles, une explosion de sanglots, un petit silence... une nouvelle explosion de cris aigus et déchirants. Les enfants se disputent. Cela devient sérieux: il faut s'en mêler. Maman paraît sur le seuil de la porte:

— Qu'y a-t-il?

— Il m'a mordu, maman.

— C'est pas vrai. C'est elle qui m'a griffé! Regarde, ça va saigner!...

— Non, maman. C'est lui qui a commencé, d'abord!...

Les enfants parlent tous les deux à la fois. Allez démêler la vérité dans cette avalanche de protestations. Qui a tort? Qui a raison?... Les deux ensemble, à coup sûr.

Papa apparaît à son tour. Silence immédiat. Papa demande:

— Vous n'êtes pas d'accord, à ce que je vois?

Les deux petits, d'une voix timide:

— Si, papa.

Et, sans mot dire, ils vont jouer bien bien sagement.

C'est que papa a un moyen infaillible pour les mettre d'accord, et les enfants le connaissent bien:

— Il t'a mordu?... Elle t'a griffé?... Bien. Alors vous aurez chacun une claque pour vous mettre d'accord.

Les petits s'y sont laissé prendre une fois; mais, à présent, ils se méfient et préfèrent se remettre d'accord tout seuls.

MARYEL.

RECETTES

Gelée de viande

Prenez un jarret de veau que vous aurez ficelé, mettez-le dans une casserole avec des parures de veau, quelques oignons et carottes en tranches, ciboules et persil en bouquet, bouillez le tout avec du bon bouillon; faites écumer et rafraîchir à plusieurs reprises avec un peu d'eau fraîche: ne faites plus que mijoter votre glace, jusqu'à ce que les viandes soient très cuites; ensuite passez-la dans un linge mouillé, et clarifiez-la en y jetant un blanc d'oeuf bien fouetté. Cela fait, vous la passerez de nouveau.

Poule bouillie au riz

Lavez votre riz à plusieurs eaux, en le frottant avec les mains et jusqu'à ce que l'eau reste claire; faites-le ensuite crever dans un bouillon, auquel vous ajouterez du beurre ou de la bonne graisse de rôti; salez et poivrez. Lorsque votre riz sera bien crevé, versez-le dans un plat, mettez votre poule dessus et servez. Le riz ne doit pas être trop clair, mais plutôt un peu consistant.

Coeur de veau

Lavez le coeur et enlevez les veines, les artères et le sang coagulé. Farcissez avec des miettes de pain ou de la farce au riz froide, assaisonnez de poivre et de sel. Fermez l'ouverture du coeur. Saupoudrez de farine et faites brunir dans un peu de graisse, dans une lèchefrite. Placez ensuite dans une casserole profonde à couvercle contenant un peu d'eau. Fermez la casserole et faites cuire dans le fourneau pendant deux heures. Faites une sauce au moyen du liquide provenant de la lèchefrite.

Rhumatisme musculaire dompté — Quand quelqu'un souffre de rhumatisme musculaire, il ne saurait rien faire de mieux que de se frictionner avec l'Huile Eclectrique du docteur Thomas. Que la friction soit vigoureuse et dure jusqu'à ce que le mal soit disparu. Il y a beaucoup plus de puissance dans une petite bouteille de cette huile qu'on ne le croit.

PATRON DE BRODERIE

De la "LIBERTE"



De-ci de-là

Double jubilé chez les Soeurs de la Providence à Montréal

L'imposante cérémonie de la rénovation des voeux fut présidée par S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, qui a prononcé l'allocution de circonstance, et célébré la sainte messe, assisté de MM. les abbés W. [illegible], aumônier et René Martin, secrétaire de Mgr Forbes.

Le gouvernement de Québec reçoit une cloche

Québec — Une cloche géante, réplique de celle que posséda pendant trois siècles l'église de Dieppe, France, a été reçue par le gouvernement provincial, qui l'installera dans le futur musée provincial.

Cette cloche est modelée sur la fameuse cloche "La Catherine" qui sonnait quand les habitants de Dieppe quittaient leur pays natal pour venir au Canada. Il est possible qu'on inscrive sur la cloche les noms des familles venues de Dieppe au Canada.

M. Purnell parlera pour M. Curtis

Chicago — Le représentant Fred-S. Purnell, membre du comité d'agriculture de la Chambre, remplacera le sénateur Charles Curtis, comme orateur pendant la campagne électorale à la vice-présidence, du côté républicain: c'est ce qu'on a annoncé aux quartiers généraux républicains.

Cela est dû aux ordres du médecin qui dit que le sénateur Curtis endommagerait sérieusement sa voix s'il continuait à parler en public. Il reste candidat et M. Purnell parlera pour lui.

Une nouvelle machine à cigarettes

New-York — Une machine de laquelle on reçoit une cigarette allumée en y déposant deux sous, a été inventée par William Cohen, 25 ans, de Brooklyn. Cohen va en Angleterre pour donner une démonstration de son appareil devant un groupe de manufacturiers de Londres. Il espère installer sa machine en Angleterre et la vendre ensuite aux Etats-Unis.

Il dit avoir travaillé trois ans à cette invention et avoir dépensé 25,000 cigarettes pour faire ses expériences.

Sa Sainteté Pie XI souscrit $5,000 au fonds des sinistrés

Washington, D. C. — Sa Sainteté le Pape Pie XI, dans un câblogramme au délégué apostolique, Mgr Fumasoni-Biondi, exprime sa profonde sympathie pour la population de Porto-Rico, Haïti et de la Floride, si cruellement éprouvées par le récent ouragan; à son message le Saint-Père ajoute le don d'une somme de $5,000 à verser au fonds de secours que prélèvent actuellement des organisations catholiques.

Officiers anglais tués

Hong Kong — Deux officiers anglais de la compagnie de navigation "China" ont été tués par des pirates chinois à bord le steamer Anking, samedi dernier. Les pirates s'emparèrent du navire et de ses 1,400 passagers et le conduisirent à Honghai Bay, au nord de la baie Bias, repaire bien connu de tous les pirates chinois. L'officier commandant Jones et l'ingénieur en chef Thompson furent tués et le capitaine Plunket Cole fut blessé.

Un incident au mur des pleurs à Jérusalem

Jérusalem — Sur un ordre du sous-commissaire de district Keith-Roach, un officier de police s'est rendu au mur des pleurs, le jour des Expiations, et a demandé aux Juifs de faire disparaître une cloison qui séparait les hommes des femmes. Les Juifs, qui étaient à réciter leurs prières les plus sacrées, se sont cramponnés à la cloison pour empêcher l'officier de police de l'enlever. Cet officier de police a alors commandé aux hommes sous ses ordres d'enlever de force la cloison. Des hommes et des femmes ont été blessés en luttant contre la police. [illegible]



... beaucoup un millier de Juifs réunis pour d'importantes prières. Le colonel Kisch, président du comité exécutif sioniste de Palestine, a protesté auprès du haut-commissaire, au nom de ses compatriotes.

CHOSES ET AUTRES

On compte au Canada 38,000 fermiers qui sont nés aux Etats-Unis.

La superficie totale du Canada est de 3,729,665 milles carrés.

On trouve 40,000 fermiers au Canada qui font l'élevage des moutons.

Nos moutons nous donnent plus de 15,000,000 de livres de laine.

On compte au pays plus de 200,000 ruches d'abeilles.

La province de Québec possède plus de 1,800,000 bêtes à cornes.

Le Yukon compte dix fermes seulement.

La province de Québec compte plus de 3,000 fermes ayant 300 acres et plus.

La population du Yukon est de 4,527 âmes.

Le Canada possède plus de soixante millions de volailles.

La province de Québec est la plus grande des provinces du Canada, et l'Ile du Prince-Edouard est la plus petite.

Le Canada est près de trente fois plus grand que le Royaume-Uni et représente presque vingt-huit pour cent de la superficie de l'Empire Britannique.

L'Irlande vend chaque année à l'Angleterre plus d'un million de boeufs alors que le Canada ne lui en expédie que 100,000.

Il y a 143 manufactures de vêtements pour hommes au Canada avec un capital de [illegible]. Ces manufactures emploient au-delà de 15,000 employés.

En 1925 les vaches canadiennes ont donné 11,985,325,452 livres de lait d'une valeur de [illegible].

A l'exception de l'Allemagne, tous les pays d'Europe sont mieux outillés qu'avant la guerre en fait d'artillerie, de dépôt de munitions, d'ingrédients chimiques, d'avions, de tout appareil de destruction.

Le sucre et le cancer

Au cours des vingt dernières années, la science médicale a multiplié ses tentatives de guérison du cancer, mais le cancer a résisté à tous les assauts. Les expériences et les observations innombrables qui ont été faites en vue de découvrir même la cause du cancer, n'ont révélé rien de catégorique.

Durant les cinq dernières années, le docteur Dudley Jackson, un médecin éminent de San Antonio, Texas, s'est livré entièrement à l'étude de la cause [illegible]

Concours de Lettres Manquantes

pour la semaine du 28 septembre

Petits Etats

L'EVANGILE

XIXe dimanche après la Pentecôte

Calendrier de la semaine

Autour de la Ferme

Une fière bête

C'est le taureau acheté dernièrement par la Maison Saint-Joseph d'Otterburne.

La Maison Saint-Joseph a déjà remporté plusieurs coupes d'excellence, mais elle ne veut pas s'arrêter en si bonne voie. L'oeil vigilant de notre expert en industrie laitière, M. Isidore Villeneuve, a découvert un magnifique animal en Colombie-Britannique, et, sur ses avis, la Maison Saint-Joseph en a fait l'acquisition.

Ce taureau s'appelle "Champion Posch 5th"; il a gagné tous les premiers prix aux expositions de 1927.

Quand il s'agit de races spécialisées pour la production du lait, il est parfois difficile de réunir les qualités de belle conformation et de production laitière. "Champion Posch 5th" réunit ces deux qualités. Il est bien fait, ceux qui l'ont vu sont unanimes à le reconnaître. Cette qualité saute aux yeux, elle est facile à constater; il n'en est pas ainsi de l'autre. Il faut des expériences assez longues et suivies avec soin pour l'établir. Ceci a été fait pour "Champion Posch 5th" avant son arrivée à Otterburne, et ce sont les résultats de ces observations consignés aux registres officiels qui ont attiré sur lui les yeux vigilants de M. Villeneuve qui s'intéresse spécialement au troupeau de la Maison Saint-Joseph.

"Champion Posch 5th" a hérité des qualités laitières de ses ascendants et les a transmises à ses produits; ceci est établi par les registres. Voyons plutôt en détail:

Sa mère "Beaverland Petty Lady", No 74110 à deux ans et dix mois, à son premier veau, a donné 18,478 livres de lait, 3.85% de gras, 890 livres de beurre.

Cette vache a 29 soeurs inscrites au livre d'or, dont les records vont de 23,000 à 18,000 livres de lait.

Le père de "Champion Posch 5th" a douze soeurs inscrites au livre d'or; elles ont les qualités de celles dont nous venons de parler. Nous avons les chiffres devant nous, il serait trop long de les citer tous.

Voilà pour les ascendants; mais il faut voir s'il communique ses qualités à ses descendants. Voyons:

"Champion Posch 5th" a laissé dans le splendide troupeau de "Colony Farm", le meilleur au Canada, 40 génisses dont 16 sont déjà inscrites au Livre d'Or; elles ont donné les résultats suivants:

"Colony Vrouka", à l'âge de deux ans et sept mois, a donné 17,079 livres de lait, 782 livres de beurre.

"Colony Iantha", à l'âge de deux ans et un mois, a donné 19,032 livres de lait, 695 livres de beurre.

"Colony Wample", à deux ans et un mois a donné 16,860 livres de lait, 721 libres de beurre, et ainsi de suite pour les autres.

Une de ces jeunes vaches, "Colony Abbekerk", a remporté le premier prix au "Royal" de Toronto en 1927; cela la fait grande championne du Canada.

Nul doute que "Champion Posch 5th" obtienne pour le troupeau d'Otterburne les résultats qu'il a obtenus en Colombie.

La Maison Saint-Joseph et M. Isidore Villeneuve méritent sûrement les félicitations de tous ceux qui s'intéressent au succès de nos cultivateurs, et, dès maintenant, ceux des nôtres qui désirent avoir des animaux payants n'auront plus à aller à Toronto ou en Colombie pour se les procurer.

A. B.

STERILISATION A L'EAU DE CHLORE

Il y a peu de fermes qui aient l'outillage voulu pour bien stériliser les ustensiles par la vapeur ou par l'eau chaude. Il y a une méthode récemment imaginée, qui permet de se passer de vapeur et d'eau chaude; elle consiste à utiliser les propriétés germicides des ingrédients chimiques à base de chlore. On fait dissoudre l'ingrédient dans de l'eau froide (on épargne ainsi du temps et du combustible) et l'on traite les ustensiles avec cette solution. Ce procédé est très employé parce qu'il est plus commode que l'autre, aussi bien dans la laiterie et dans la fabrique que sur la ferme, et lorsqu'il est appliqué intelligemment, il donne des résultats qui, dans bien des cas, sont supérieurs à ceux que l'on obtient par le procédé du rinçage à l'eau bouillante.

Ces résultats sont décrits dans la circulaire No 64, intitulée "Le lavage et la stérilisation des ustensiles de laiterie sur la ferme", et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. L'auteur explique que cette méthode ne peut être efficace que si l'on emploie cette solution à la force voulue. Il faut aussi qu'il y ait une période de contact suffisamment longue entre la solution et toute la surface intérieure des ustensiles. Enfin il faut que les ustensiles soient complètement débarrassés des restes du lait, de la saleté et des autres matières organiques, car ceux-ci détruisent la puissance de stérilisation de la solution.

Le procédé n'offre rien de compliqué; les conditions à remplir sont très simples, mais encore faut-il qu'elles soient bien remplies, sinon les résultats ne seront pas satisfaisants.

La circulaire traite aussi complètement du lavage, des autres méthodes de stérilisation et du séchage des ustensiles.

Le plus fort rendement de blé

Les fermiers de l'Ouest canadien ont mis sur le marché durant la semaine dernière 56,253,756 minots de blé; c'est le plus fort total qui ait jamais été enregistré. Le Pacifique Canadien a transporté 32,705,776 minots et le Canadien National 23,548,000 minots. Le nombre de minots transportés par le Pacifique Canadien vendredi a été de 6,040,547. Ce chiffre est un record mondial pour une journée de marché.

On a expédié de Calgary à Vancouver 1,159 chars de blé. Il y a en ce moment en cette dernière ville 2,258,-146 minots de blé en entrepôt. Les élévateurs à la tête des lacs contiennent 18,450,000 minots. Le Pacifique Canadien annonce qu'il y a 41,523,797 minots de blé dans les entrepôts de la campagne.

Sérieux dommages causés par la gelée

Régina — La gelée qui s'est abattue sur la Saskatchewan dans le mois d'août a causé des pertes d'au moins 75 millions aux fermiers de cette province, d'après l'opinion de l'hon. George Langley, ministre dans le cabinet Gardner.

M. Langley est revenu de sa ferme, située à Maymont, samedi dernier. Il rapporte que les battages se font rapidement et que le rendement sera considérable, mais qu'à cause de la gelée la qualité du blé sera très inférieure, probablement du 5 et du 6.

Le manche du râteau dans le visage!

Il faut bien admettre que les premiers à médire, se plaindre et parfois rougir de leur profession, ce sont nos "habitants". Il suffit de passer quelques heures en leur compagnie pour entendre leurs allusions chagrines à ce sujet. Ils ont presque toujours l'air de vouloir s'excuser d'être là. De la part du citadin ils n'ont plus à souffrir ni froideur distante, ni sourire de protection: ce sont là choses du passé. Les coupables se découvrent plutôt parmi leurs neveux ou leurs fils émigrés dans les grands centres, et non encore assouvis, qui reviennent en auto s'exhiber à leur famille: Lorenzo Surprenant en passe de séduire Maria Chapdelaine. Une anecdote à ce propos, à moins qu'il ne s'agisse d'un simple apologue.

Parti depuis dix ans de sa ferme natale, mais gardant encore la silhouette et l'allure ancienne, un jeune ouvrier de manufacture résolut un jour d'aller revoir sa "patrie intime". Tout en parcourant l'antique domaine, il feignait de ne pas reconnaître les instruments aratoires. "Comment appelez-vous cela?", disait-il en indiquant un râteau. Mais par malheur ayant mis le pied sur les dents de l'instrument, le manche soudain relevé lui tapa au visage, en le rappelant du même coup à l'humilité de ses origines.

Une histoire de poules et sa moralité.

Voici une histoire intéressante, qui démontre éloquemment l'effet que l'alimentation exerce sur la ponte des volailles et que nous devons à M. F.-H. Buker, propagandiste en aviculture de district, division fédérale de l'industrie animale, dans l'est de l'Ontario.

Un cultivateur, parlant à M. Buker, exprimait l'opinion que la ponte augmente lorsque les poules sont tenues renfermées. Il avait, disait-il, cinquante poules qui ne pondaient que deux ou trois oeufs par jour et il décida de les vendre. Il les enferma en attendant l'acheteur, mais cet acheteur ne vint pas, et avant peu les mêmes poules pondaient de vingt à vingt-cinq oeufs par jour.

Le propriétaire des oiseaux attribua cette augmentation de production au fait que les volailles avaient été tenues renfermées, mais M. Buker avait de la peine à croire que la réclusion ait causé un changement aussi prodigieux. Il questionna le propriétaire et apprit que les poules, avant d'être renfermées, n'avaient reçu aucune nourriture et qu'elles n'avaient pas non plus de champ où elles pouvaient trouver de quoi manger. Dès qu'elles furent renfermées, le cultivateur se mit à les nourrir naturellement, et la ponte augmenta. Le propriétaire ne s'était pas rendu compte que c'était plutôt la bonne alimentation et non pas la réclusion qui avait fait pondre les oiseaux.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.84⅝	$4.86⅝
Franc français	3.90	19.3
Franc belge	13.97	13.9
Franc suisse	19.25	19.3
Lire italienne	5.26	19.3
Couronne suédoise	26.80	26.8
Cour. norvégienne	26.79	26.8
Couronne danoise	26.79	26.8
Mark allemand	23.96	23.8
Cour. hollandaise	40.29	40.2

LE MARCHE

2 OCTOBRE 1928

Bouvillons—	
Excellents	$9.50—$10.00
Bons	$9.00—$9.25
Moyens	$8.25—$8.75
Ordinaires	$7.75—$8.00
Taures de boucherie—	
De choix	$9.00—$9.25
Assez bonnes	$7.50—$8.75
Vaches de boucherie—	
De choix	$7.25—$7.50
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$5.25—$5.75
Pour conserves	$4.00—$5.00
Taureaux—	
De choix	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.50—$5.75
Boeufs—	
Bons	$6.00—$7.00
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$8.50—$9.00
Bons	$7.00—$8.25
Taures à engraisser—	
De choix	$7.25—$7.75
Bonnes	$6.50—$7.00
Bouvillons engraissés—	
De choix	$9.25—$9.50
Bons	$8.00—$9.00
Veaux—	
De choix	$12.00—$13.00
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$8.00
Moutons ordinaires	$3.00—$4.00
Agneaux bons	$11.00—$12.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$11.25
Très gras	$10.75
Lourds	$10.50
Très lourds	$9.00
Porc d'étal	$10.75
Légers	$10.75
Inférieurs	$7.50
Truies No 1	$9.00
Truies No 2	$9.00
Verrats	$6.05

PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .38
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .40
Premiers	$ .37
Seconds	$ .27
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.00
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.35
2 sacs de 49 livres	$4.40
4 sacs de 24 livres	$4.45
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.35
2 sacs de 49 livres	$4.40
4 sacs de 24 livres	$4.45
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.35
2 sacs de 49 livres	$4.40
4 sacs de 24 livres	$4.45
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.35
2 sacs de 49 livres	$4.40
4 sacs de 24 livres	$4.45
Alimentation—	
Son. La tonne	$26.00
Gru. La tonne	$30.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.60
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$16.00
Mil. No 2	$14.00
"Red Top" No 1	$11.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 1er octobre 1928

GRAINS	Mardi 25 sept	Merc. 26 sept	Jeudi 27 sept	Vendi 28 sept	Samedi 29 sept	Lundi 1 oct
Blé No 1 Nord	1.19⅞	1.20½	1.21½	1.21⅜	1.20⅝	1.20⅞
2 Nord	1.12⅛	1.14	1.14¾	1.14⅞	1.14⅛	1.14⅜
3 Nord	1.06⅝	1.07¼	1.07⅞	1.08⅛	1.07¾	1.07⅝
Avoine 2 CW	.54⅞	.58⅜	.58½	.58⅜	.57¼	.57⅝
3 CW	.51⅞	.55⅜	.55½	.55⅜	.54¼	.54⅝
Orge 3 CW	.65⅝	.67¾	.68½	.69⅛	.68¾	.67⅝
4 CW	.62⅝	.64¾	.65⅞	.66⅜	.66	.64⅝
Lin 1 NW	1.85⅞	1.89¼	1.88¾	1.89½	1.87¼	1.87
2 CW	1.83⅝	1.85¼	1.84¾	1.85½	1.83¼	1.83
Seigle 2 CW	1.00⅜	1.02⅜	1.03½	1.02¾	1.00⅞	.99⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.17⅛	1.18	1.18¾	1.18⅞	1.18⅛	1.18⅜
Avoine 2 CW	.53⅜	.57⅛	.57	.56⅞	.55¾	.55⅞
Orge 3 CW	.65⅝	.67¾	.68½	.69⅛	.68¾	.67⅝
Lin 1 NW	1.86⅛	1.89½	1.89	1.89½	1.87¼	1.87
Seigle 2 CW	1.00⅜	1.02¾	1.03½	1.02¾	1.00⅞	.99⅞
Options						
Blé Octobre	1.14⅛	1.15	1.15¾	1.15⅞–	1.15⅛	1.15⅜
Novembre	1.14⅜	1.15⅜–	1.16¼–	1.16⅛	1.15⅞	1.16
Décembre	1.14	1.15–	1.15⅞	1.16¼	1.15⅛	1.15⅜
Mai	1.20	1.21	1.21⅜	1.21⅞	1.21⅛	1.20⅞
Avoine Octobre	.53⅜	.57⅛	.57	.56⅞	.55¾	.55⅞
Novembre	.51⅞	.54½	.55⅜	.55⅛	.55⅜	.55⅝
Décembre	.49½	.52⅛	.52⅝	.52⅜	.52⅛	.52⅝
Mai	.53⅛	.55¼	.55¼	.55⅛	.55⅜	.55⅜
Orge Octobre	.65⅝	.67⅞	.68½	.69⅛–	.68¾	.67⅝
Novembre	.65⅝	.67¾	.68¼	.69	.68¼	.67¾
Décembre	.64⅝–	.66½	.67	.67¾	.66¾	.65⅞
Mai	.68¾	.70¾	.71	.72	.70⅞	.70
Lin Octobre	1.86¼	1.89⅛	1.89	1.89½	1.87¼	1.87
Novembre	1.84¾	1.87½	1.89	1.88⅝	1.86	1.87
Décembre	1.82¾	1.85	1.85¾	1.86⅜	1.84	1.84½
Mai	1.88¾	1.92¼	1.92¾	1.92¾	1.90½	1.91
Seigle Octobre	1.00⅜	1.02⅝	1.03½	1.02¾	1.00⅞	.99⅞
Décembre	.96½	.98½	.99½	.99½	.98¼	.97½
Mai	1.01¾	1.02¾	1.03½	1.03⅝	1.01¾	1.01

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

MEYRONNE

Voilà quelque temps que la chronique de Meyronne n'a pas été publiée, et pour cause: le chroniqueur était en voyage, et depuis son retour il a eu beaucoup d'ouvrage à se remettre sur la piste.

• • •

La paroisse de Meyronne a inauguré une série de parties de cartes qui se donnent le dimanche soir dans le soubassement de l'église, chaque partie de cartes étant organisée par une dame de la paroisse, et elles auront l'occasion d'apprendre à jouer tellement bien qu'il n'y aura pas de perdants au cours des dernières parties.

Les parties de cartes données jusqu'à présent ont été organisées par Mme Jos. Hamel, Mme N. Fauchon et Mme A. Thuot respectivement, et ont rapporté ensemble plus de $200.

• • •

Les battages continuent sans interruption. Les récoltes sont belles et abondantes; plusieurs de nos paroissiens dépassent les dix mille minots, et il y a même un de nos paroissiens, M. Victor Monette, qui aura 20,000 minots de blé à vendre.

• • •

Nous venons d'apprendre que le forgeron d'ici veut vendre sa boutique et sa maison afin de se rendre en Colombie-Britannique, pour cause de santé (ou plutôt manque de santé). Il demande $4,000, dont la moitié comptant, sur une boutique très bien outillée, très bien située, et nous croyons que ce serait une belle occasion pour un catholique de trouver à se placer près d'une école et d'une église, tout en s'établissant pour son propre compte dans une affaire lucrative, capable de lui assurer l'indépendance en peu de temps.

Ceux qui voudraient acheter, ou obtenir des informations complémentaires avant d'acheter peuvent s'adresser à C. Van Eislande, Meyronne, Sask.

ONTARIO

KENORA

M. Narcisse Falardeau, l'un des plus vieux citoyens de Norman, est décédé mercredi dernier, à l'hôpital Saint-Joseph, à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Le défunt a vécu ici pendant 45 ans. Il était né à la Jeune Lorette, Québec. Tout jeune homme, il vint à Norman, et fut depuis à l'emploi du Pacifique Canadien, dans les travaux de construction.

Lui survivent: sa femme, quatre filles, Mmes Julia Garrow, Kenora, Annie Smith, Valpean, Sask.; Carrie Richard, Winnipeg; Joséphine Guy, Winnipeg, et un fils, Alfred, de Sioux Lookout.

Les funérailles ont eu lieu vendredi à Norman.

PARIS — M. Philippe Roy a présenté samedi ses lettres de créance comme premier ministre canadien en France.

Dans 5 Millions de familles ce soir

Il y a la paix dans chaque famille gardée par Castoria. Sommeil paisible pour bébé; repos ininterrompu pour la maman, car quelques gouttes de Castoria par apaiseront l'enfant le plus maussade ou lui donneront une impression de bien-être s'il est dérangé pendant la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous passer de Castoria! Ce n'est pas juste pour l'enfant et cela vous cause aussi des ennuis. Vous ne pouvez donner à un bébé des remèdes qui sont pour adultes. Vous ne devez pas le faire! Castoria est la solution. Il est toujours sûr. Il atteint toujours le but que l'on vise. Et quoiqu'il agisse aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient aucun. Castoria est purement végétal. Donnez-le chaque fois qu'il y a constipation, colique ou diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères aujourd'hui se reposent sur Castoria, et 25 millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier! Achetez-en une aujourd'hui; n'attendez pas que le besoin s'en fasse sentir quelque soir et que toute pharmacie soit fermée.

MANITOBA

SAINTE-AMELIE

La soirée du 23 entre encore dans le "Codex" des amusements paroissiaux comme une des meilleures du genre. Ma foi, ça ne pouvait pas être beaucoup plus intéressant pour le temps! Quelle belle et nombreuse assistance! Quel entrain! Tout le monde était en branle sauf un couple. Il y en avait même qui auraient "gigué" au son de la musique, mais il ne se trouvait pas de matelots dans la place. Donc, rien à y faire...

C'était vraiment une soirée de personnages distingués venus des paroisses-soeurs de trois lieues à la ronde. Il y avait aussi parmi les convives plusieurs des bailleurs de la paroisse de Sainte-Amélie. Certes, il y aurait de quoi faire du pathos... Mais pourquoi ce pathos à l'imprimatur?...

Les prix, devant être donnés aux heureux gagnants aux cartes, nous furent fournis, pour les hommes: 1er prix, par Henri Ramsay; 2me, par Lionel Pinette; consolation, par Mme Jules Callewaert. Les prix pour les dames, par Mme Alexandre McDougall, Girard Altinburg et Mme Jules Callewaert. Mme Alexandre Dauphinais a gagné les articles tirés aux dés, articles qui furent donnés par Mlle Crossland et Mme Urbain Delorme, serviette et tapis.

La prochaine soirée aura lieu vers le 21 ou 28 octobre. La date juste sera donnée dès que la dame qui devra organiser la partie de cartes aura été nommée pour la circonstance.

Le résultat pécuniaire a été $46.50. Sainte-Amélie remercie MM. les curés de Laurier et de McCreary d'être venus nous honorer de leur présence, ainsi que tous leurs gentils paroissiens qui ont bien voulu les accompagner.

PINE FALLS

Sanctuaire de sainte Thérèse de Lisieux

Le 7 octobre aura lieu la première grand'messe dans la chapelle dédiée, de par l'autorisation officielle de S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, à sainte Thérèse de Lisieux. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Kalmès, O.M.I., principal de l'école Industrielle du Fort Alexandre. Il y aura, ce jour-là, bénédiction d'une statue de sainte Thérèse et vénération d'une relique très précieuse obtenue par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, secrétaire de l'archevêché.

Le quatrième dimanche d'octobre, S. G. Mgr l'Archevêque viendra officiellement bénir la dite chapelle.

Tous les dimanches, une messe est dite par le curé missionnaire ou son assistant, M. l'abbé J.-Marie Gagné, pour les catholiques de cette petite ville et les bienfaiteurs du sanctuaire.

Tous ceux qui ont une dévotion spéciale à la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus sont cordialement invités à prier d'abord pour le succès de cette oeuvre, entreprise dans la partie la plus éloignée du diocèse de Saint-Boniface, et ensuite à contribuer par offrandes d'argent, d'ornements, d'objets utiles au culte liturgique de ce nouveau sanctuaire.

Toute offrande, quelle qu'elle soit, sera donc reçue avec reconnaissance par le curé missionnaire, M. l'abbé J.-Sylvio Caron.

SAINT-GEORGES DE CHATEAUGUAY

De par nomination de S. G. Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Jean-Marie Gagné devient vicaire à Saint-Georges et assistant missionnaire de l'abbé J.-Sylvio Caron.

• • •

M. Elphège Caya a remporté, comme fromager, les trois premiers prix dans les trois classes de fromage canadien, à l'exposition de Brandon, Man. Il a reçu des autorités de l'industrie laitière provinciale une magnifique médaille en or.

• • •

La T. R. Mère Joseph-Calasanz, supérieure provinciale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, et Soeur Marie-Ambroise de Sienne, supérieure de l'Académie Saint-Joseph [illegible], ont été de passage au presbytère, la semaine dernière.

• • •

Nous comptons cette année, à l'école Allard, sous la direction des Soeurs de Saint-Joseph, 71 enfants. Soeur Saint-Aimé et Soeur Saint-Camille de Lellis en sont les institutrices.

Nous comptons, à l'école Léonard, à peu près le même nombre d'enfants. M. Arthur Saint-Pierre et Mlle J. [illegible] y enseignent cette année.

N.-D. DE LOURDES

Séance Duprat

Je veux écrire mon article sous l'impression de cette délicieuse soirée. Trois heures de jouissance profondément artistique, c'est le moins que l'on puisse en dire. Nos lecteurs, pour la plupart, connaissent de longue date M. et Mme Duprat; est-ce pour ce motif qu'ils sont accourus si nombreux, comme à un festin de choix...

Rien n'a manqué à ce festin, à condition toutefois de ne pas demander à deux personnes une séance fournie comme celle de notre dernier Congrès Pédagogique. D'aucuns ont trouvé que la chanson galante avait une place un peu... royale; convenez qu'elle fut exécutée à ravir. Mélodie, gestes, expression, tout y était, harmonieusement mélangé et admirablement nuancé!... Et je pensais aux conseils que donne aux "diseuses de chansons" l'artiste française Yvette Guilbert: mais les voilà, me disais-je, fidèlement et discrètement mis en pratique. Souvenez-vous mesdemoiselles, du modèle que vous avez eu sous les yeux pendant cette inoubliable soirée...

Il n'est guère facile de résumer l'opérette qui clôtura la séance. A quoi bon, d'ailleurs? Elle est dans toutes les mémoires, installée pour longtemps. Elle y est, dis-je, avec ces impondérables détails qui ont déchaîné tant de fois les rires et les applaudissements des spectateurs. Ce bon Monsieur Nicolas! Il était trop heureux en ménage. Cela ne pouvait pas durer. Nous prolongeons et savourons amèrement nos heures de souffrance; mais celles de notre bonheur, nous les gaspillons avec une rapidité bien fâcheuse. Tant est vrai cette loi aussi vieille que le monde: il faut, pour devenir sage, que chacun mange en sa vie un bon quartier de vache enragée. On souffre... et on fait souffrir. Et un beau jour on s'aperçoit qu'avec des concessions de part et d'autre, avec surtout la reconnaissance de la part de bonheur dont Dieu nous a pourvus, on peut s'éviter bien des douleurs et bien des désagréments.

Au reste, tout ceci fut dit avec tant de charme, de naturel, de grâce familière, que les auditeurs vivaient intensément la pièce qu'ils avaient sous les yeux. C'est bien l'art véritable que cet harmonieux mélange d'apprêts et de simplicité. Encore une fois, mesdemoiselles, rappelez-vous; et que le 8 décembre, nous ayons salle comble et... charmée, pour entendre et applaudir "Le Charme".

Dirons-nous en terminant qu'une modestie impeccable présidait à toute la séance?... On n'ajoute rien à son élégance en ôtant à ses vêtements; mais on ôte beaucoup à sa vertu, et parfois à la vertu des autres. Merci à M. et à Mme Duprat de nous avoir montré par leur exemple, ce que nous disons dans ce journal depuis quelque temps déjà: L'art, les saines jouissances et la modestie sont frère et soeurs tendrement unis; ne les séparons pas de grâce, et surtout n'introduisons pas la brouille dans leur tout aimable compagnie...

Cinéma paroissial

Le 7 octobre, à 8 heures précises, séance comique, suivie d'un petit drame. Le 21 octobre, toujours à 8 h. précises, le grand et luxueux drame d'"Esther", un des "clous" de la cinématographie contemporaine.

Accompagnement musical continu par les artistes que nous aimons tant à entendre.

Incendie

Le matin du 24 septembre, au hameau de Cardinal, un violent incendie a détruit de fond en comble le magasin de M. Clément Fournier, malgré la promptitude et le dévouement des secours qui furent apportés. Le vent soufflait du nord, et les bâtiments voisins purent être préservés. Malgré l'assurance qui couvre une partie de sa perte, M. Clément Fournier demeure fort éprouvé. Nous nous unissons à ses nombreux amis pour lui dire à quel point son malheur nous attriste.

STE-ANNE DES CHENES

Missionnaires

Le R. P. Gérard Michaud et le R. F. Irénée, tous deux Rédemptoristes de la province de Québec, étaient de passage ici les 22 et 23 septembre. Ils sont en route pour l'Indo-Chine où ils commenceront leur vie à l'oeuvre des missions. Le navire qui les transporte sur leur nouveau champ d'apostolat a quitté Vancouver le 27 septembre; ils arriveront à Hué, terme de leur voyage, vers le 25 octobre. Chaque année ces missionnaires rédemptoristes qui s'en vont en pays de missions s'arrêtent parmi nous pour quelques heures, et chaque fois c'est une fête pour nos paroissiens. En effet, il fait bon de voir ces hommes qui savent quitter parents et patrie avec une générosité qui n'est pas autre chose que de l'héroïsme. C'est devant de tels sacrifices qu'on comprend la vérité de cette parole: "Aimer son pays c'est humain, aimer le monde entier c'est divin".

Retraite

Nos enfants d'école ont eu leur retraite annuelle du 19 septembre au 21. Plus de 200 enfants ont suivi les exercices. Le prédicateur a été le R. P. I. Dubé.

Divers

Le R. P. Thomas Pintal, provincial des Pères Rédemptoristes, a fait la Visite Canonique du monastère de Sainte-Anne, la semaine dernière; il nous a quittés pour Sainte-Anne de Beaupré, le 27 septembre; le R. P. Mercier se rend aussi en province de Québec pour une quinzaine de jours, où des affaires urgentes l'appelaient. Le R. P. Legris donne une retraite à Saint-François-Xavier; les RR. PP. Fiset et Lapierre prêchent actuellement à Minneapolis et à Saint-Paul, Minn.

• • •

Un autobus a commencé, depuis une dizaine de jours, à donner un service quotidien aux voyageurs entre Sainte-Anne et Winnipeg. Il quitte l'hôtel du C.N.R. à 8 h. 40 du matin; le soir, il part de la rue Hargrave, Winnipeg, à 5 h. M. H. Duguay conduit cet autobus. Une rumeur veut qu'il se rende bientôt à Thibaultville.

SAINT-NORBERT

Nous regrettons de ne pouvoir publier une correspondance non signée venant de Saint-Norbert.

FANNYSTELLE

Au Collège de Saint-Boniface

Paul Boisvert est parti pour le Collège de Saint-Boniface, tandis que Aimé et Gabriel Arnal sont entrés au Juniorat des Pères Oblats. Grand succès à ces trois jeunes braves.

Exposition

Le 25 septembre a eu lieu l'exposition annuelle à l'école du village. Les travaux des enfants ont fait l'admiration de ceux qui sont allés les examiner. M. I. Villeneuve, l'un des juges, a fait des éloges aux religieuses et maîtresses, ainsi qu'aux élèves concurrents. Avant de clore la journée, M. Villeneuve a donné aux enfants de précieux conseils qui, s'ils sont suivis, leur assureront un plus grand succès encore l'an prochain.

Concert Duprat

C'est le 28 septembre que M. et Mme Duprat ont donné un des plus artistiques concerts devant une assistance pas très nombreuse mais très distinguée qui a su apprécier les talents de ces maîtres de la bonne chanson. Comme M. et Mme Burel, M. et Mme Duprat ont le talent de charmer leur auditoire et de gagner sa sympathie et son admiration. Aussi leur souvenir nous suivra jusqu'au delà de la tombe. Qu'un bon Français est donc aimable! Vive les Duprat et tous leurs semblables!

Nouvelle famille

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la famille Paradis. M. Paradis remplace M. Otley comme agent de gare. Nous souhaitons à cette nouvelle famille un long et heureux séjour à Fannystelle.

LA BROQUERIE

Mme Henri Normandeau et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies dans le deuil qui les afflige.

Suffoqué par le besoin d'air — Un petit rien irritant se loge dans les tubes des bronches, d'autres s'y joignent et il en résulte l'étouffement douloureux de l'asthme. Rien n'offre un soulagement aussi prompt et aussi positif que le Remède pour l'Asthme du Dr J.-D. Kellogg. La fumée ou la vapeur cicatrisante, adoucissante, pénètre dans les voies respiratoires, les nettoie et procure un soulagement incroyable. Il a derrière lui des années de succès. Il est le remède sûr pour tout malade.

ITINÉRAIRE de la Tournée Duprat au Manitoba

		Billets en vente chez
4 octobre, jeudi	Saint-Norbert	Mme M.-E. Houde
5 octobre, vendredi	Sainte-Anne	R. P. Mercier, C.SS.R.
7 octobre, dimanche	Letellier	M. Léon Bruyère
11 octobre, jeudi	Sainte-Agathe	M. Théobald Joyal
13 octobre, samedi	Saint-Malo	M. l'abbé Macaire
14 octobre, dimanche	Saint-Jean-Baptiste	M. l'abbé Desrosiers
16 octobre, mardi	Transcona	M. le curé Paillé
17 octobre, mercredi	La Broquerie	M. Narcisse Fournier
21 octobre, dimanche	Saint-Boniface	M. J.-X. Jubinville

Reliques du passé

Québec — Deux canons faisant partie des armements de la flotte de Walker en 1711 ont été retrouvés dans l'eau à English Bay. Un de ces canons sera transporté à Arthabaska, où il sera placé au musée constitué par la maison de Laurier. L'autre pièce sera probablement placée au musée provincial de Québec.

M. le sénateur Dessaulles a eu 101 ans samedi

Saint-Hyacinthe — L'hon. Georges-Casimir Dessaulles, de cette ville, sénateur pour la division de Rougemont, a célébré le samedi 29 septembre, le 101ème anniversaire de sa naissance. M. Dessaulles est né à Saint-Hyacinthe, le 29 septembre 1827, au manoir seigneurial du temps; il est fils de Jean Dessaulles, seigneur de Saint-Hyacinthe, et de Marie-Rosalie Papineau, soeur de Louis-Joseph Papineau, le tribun canadien. Il descend, en ligne collatérale, du fondateur de sa ville natale le sieur Hyacinthe-Simon Delorme premier seigneur de Saint-Hyacinthe, à laquelle celui-ci donna son nom.

En dépit de son âge, la santé du sénateur Dessaulles est encore très bonne.

Une réunion de l'épiscopat canadien

Québec — Quarante archevêques et évêques du Canada et de Terreneuve se réunissent aujourd'hui. Les séances du congrès seront présidées par Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique. Le programme n'est pas connu. On étudiera des questions de première importance pour l'Eglise canadienne et celle de Terreneuve.

De grandes cérémonies à la basilique ont marqué l'ouverture des séances.

Au nombre des archevêques qui assistent à la conférence sont Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface et Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg. S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, se trouvant dans l'impossibilité de faire le voyage jusqu'à Québec, sera représenté par Mgr Z. Marois, V.G.

Ecoles roulantes

Toronto — Les écoles roulantes, instituées par le gouvernement ontarien avec le concours de nos chemins de fer pour porter les bienfaits de l'instruction dans les régions peu peuplées du nord, commencent leur troisième année d'existence. On dit qu'elles ont été très appréciées des enfants et des gens plus âgés également. On mettra deux ou trois nouvelles écoles roulantes dans la partie nord-ouest de l'Ontario cette année.

Les élèves sont très studieux généralement. Lorsque cette méthode fut mise à l'essai il y a deux ans, le professeur de l'une de ces écoles était obligé de se servir de la langue française considérablement puisque, durant cette première année, deux élèves seulement sur quarante-huit parlaient l'anglais. Aujourd'hui les leçons se donnent en anglais exclusivement.

Devons-nous en conclure que les élèves de langue française délaissent ces écoles, ou que l'on s'efforce d'enseigner l'anglais exclusivement aux petits Canadiens français?

La population rurale de la France diminue

Paris — D'après le recensement de 1926, l'importance de la population rurale continue à diminuer. Elle ne compte plus que 20,750,121 habitants, soit 50.9% de l'ensemble de la population, alors qu'elle était de 26,753,615, soit 75.6%, en 1846. La population urbaine, qui n'était que de 8,646,743, soit 24.4%, en 1846, a atteint 19,964,720, soit 49.1%, en 1926.

SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque est allé, samedi dernier, chanter une messe pontificale à l'église de Cook's Creek, dont le patron est saint Michel, et où l'on célébrait en ce jour la fête annuelle.

Mgr l'Archevêque a quitté dimanche soir Saint-Boniface, en route pour Québec où il assistera à la réunion des archevêques et évêques de tout le Canada. Mgr Béliveau assistera aussi probablement au sacre de son ami et condisciple d'études, Mgr Lamarche, qui vient d'être nommé évêque de Chicoutimi.

A la cathédrale

La visite paroissiale doit se continuer cette semaine.

Durant le mois du Très Saint-Rosaire, il y a tous les soirs les prières habituelles à l'église. Mercredi soir il y aura un salut spécial en l'honneur de sainte Thérèse et cette semaine auront lieu les exercices du premier vendredi du mois.

Dimanche prochain aura lieu à la cathédrale la quête en faveur des écoles, destinée à aider aux enfants éloignés et nécessiteux pour qu'ils puissent venir à nos écoles. Mgr le curé a fortement insisté pour que les paroissiens remplissent avec générosité ce devoir de charité.

A l'hôtel de ville

Le Conseil a adressé une lettre à la "Winnipeg Electric Railway" demandant d'éclairer gratuitement la rue Marion, le pont Norwood et une partie de la rue Taché. En retour la ville n'exigerait pas l'enlèvement des poteaux sur la rue Eugénie, comme ce serait son droit.

Certaines plaintes avaient été faites à propos des lourds camions qui circulent sur la rue cathédrale transportant la terre des excavations faites dans la cité voisine. La Commission de police a fait rapport que ces camions ne vont pas plus de 15 milles à l'heure et plusieurs fois moins vite encore. La chose a été référée au comité de législation qui doit approcher le gouvernement provincial avec un projet de loi défendant cette circulation sur la rue cathédrale, car sous le poids de ces lourds camions la rue est en train de se briser.

Le Comité conjoint du Pont Provencher a obtenu de faire paver les abords du pont Provencher du côté de Winnipeg et ce travail se fera sous peu.

La Ligue Civique

Mardi soir a eu lieu une réunion de la Ligue Civique, préparatoire à la grande réunion de dimanche. Il a été annoncé que M. Doucet avait refusé de se présenter comme candidat dans le quartier 3. Le choix d'un candidat a été renvoyé à dimanche. M. d'Eschambault, qui était secrétaire de la Ligue, a demandé d'être relevé de sa charge. Il a été remplacé par M. Emile Couture, après que M. Constant eut offert à M. d'Eschambault les remerciements de tous les membres pour l'excellente besogne qu'il avait faite à la Ligue.

Dimanche dernier a eu lieu la grande assemble de la Ligue. M. P.-E. Bérubé a été choisi comme candidat officiel de la Ligue. M. Doucet, à qui on avait offert la candidature, avait refusé. Il a été question aussi de M. Provencher mais ce dernier a déclaré qu'il ne se présenterait pas si la Ligue appuyait un autre candidat. Les membres donnèrent leur préférence à M. Bérubé.

L'on décida de dresser, à la prochaine assemblée qui aura lieu dans quinze jours, une liste de candidats éligibles pour les élections qui s'annoncent en novembre.

Le Kiwanis à Sainte-Anne

Une centaine de membres du Kiwanis, de Saint-Boniface et d'ailleurs, sont allés à Sainte-Anne des Chênes samedi dernier, où ils furent les hôtes de la municipalité de Sainte-Anne. L'hon. A. Préfontaine et M. Evans, ministre de l'agriculture, accompagnaient les excursionnistes et prirent la parole ainsi que plusieurs officiers du Kiwanis. L'hon. ministre de l'agriculture reprocha aux Canadiens français leur manque d'intérêt dans l'élevage et l'industrie laitière. Ces conseils sont très pratiques et beaucoup des nôtres pourraient en faire avec fruit une application sincère.

Les excursionnistes furent invités à se rendre, quand ils le pourraient, à Stuartburn, et l'hon. Préfontaine les invita à se rendre chez lui, à Saint-Pierre.

Cercle Sainte-Elisabeth

Le Cercle Sainte-Elisabeth a tenu son assemblée annuelle le dimanche 23 septembre dernier, sous la présidence de Mgr Jubinville, curé de la paroisse. Voici le rapport de la secrétaire:

Durant l'année qui vient de s'écouler, les dames ont donné des vêtements pour la valeur de $915.70. Faisons mention d'une somme de $450 donnée par Soeur Clermont, visiteuse des Soeurs Grises. La kermesse tenue en juin 1928 a rapporté la somme de $3,138.61, toutes dépenses payées. Un chèque de cette somme a été remis à Soeur Saint-Cœsaime, supérieure à l'hospice Taché.

Les dépenses générales ont atteint le chiffre de $728.36 pour les oeuvres des pauvres. Le Cercle a encore en banque la somme de $262.06 et en dépôt chez Eaton la somme de $30.

Voici le rapport des élections: Présidente honoraire, Mme Henri Painchaud; présidente, Mme J.-J. Daoust; 1ère vice-présidente, Mme J. Desgagné; 2ème vice-présidente, Mme A. Lefrance; trésorière, Mme J.-A. Desjardins; secrétaire, Mme O. Faille; dames visiteuses: Mmes J. Dumouchel, J.-B. Côté, W. Ledoux, T. Gagnon. Mmes Lavoie et Rousseau, de Norwood, qui par erreur n'ont pas été nommées dans le rapport de la semaine dernière, sont aussi dames visiteuses et font partie du conseil.

Les dames du cercle remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui ont bien voulu les encourager durant l'année qui vient de finir; elles comptent encore sur leur appui dans la continuation de leur oeuvre si belle et si féconde, la Charité.

L. GOULET,
Secrétaire.

LA VIE AU COLLÈGE

Ah! ces candidats!...

Samedi soir, les candidats aux charges de la récréation affrontèrent l'électorat.

La plupart des candidats, heureux bénéficiaires d'une nomination "par acclamation", remercièrent leurs électeurs avec des protestations de dévouement les plus désintéressées. Les rares opposants s'appliquèrent à gagner la sympathie populaire: on applaudissait, mais on gardait son idée!

Les élections, conduites dans le plus solennel appareil, donnèrent comme résultat:

Raoul Couture bat Fernand Viau par 47 à 14 et devient le président général.

Roméo Beauchamp laisse derrière lui ses deux concurrents, pour le poste de secrétaire du billard.

Sylvestre prend 13 voix et Jean Arpin n'en glane que 3, alors que Beauchamp a fait ample moisson: 22 votes.

Le poste le plus contesté fut celui de président de la balle-au-mur. Les gens du cours de commerce donnent un exemple d'union et font élire un des leurs: Antoine Neyron; Hervé Comeau suit de près: 30-29!

Baptêmes

Le 30 septembre — Marie-Blanche-Alice, née le 23 septembre, enfant d'Oscar Roy et de Donalda Gobeil. Parrain, Clarence Dalton; marraine, Marie-Blanche Gobeil.

Le 30 septembre — Marie-Thérèse-Brunilde, née le 23 septembre, enfant de Gilles Raiche et de Reine Dufault. Parrain, Magloire Lacroix; marraine, Joséphine Dufault.

Le 30 septembre — Joseph-François-Alfred, né le 17 septembre, enfant de Louis Gauvreau et de Bernadette Schwartz. Parrain, Norbert Gauvreau; marraine, Noëlla Gauvreau.

Le 30 septembre — Marie-Aline-Anita, née le 29, enfant de Raymond Roy et de Thérèse Plourde. Parrain, Philadolphe Plourde; marraine, Bessy (Bridgith) Blake.

Sépultures

Le 24 septembre — Inhumé dans le cimetière de la paroise, Gérald Gagnon, enfant de Ludger Gagnon et Clara Bergeron, décédé le 22, âgé de 5 mois.

Le 28 septembre — Ernest Laurin, enfant de Basile Laurin et d'Ida Jodoin, décédé le 27, à l'âge de 6 mois.

PETITES NOTES

M. et Mme R. Rochon, de l'hôtel Saint-Boniface, sont en voyage à Chicago; ils seront de retour le 20 octobre.

* * *

M. J.-B. Leclerc est déménagé à la suite numéro 1, du bloc Lavoie, 137, rue Dumoulin.

UNION CANADIENNE

Ca et là

M. Fournier, notre président, est parti pour un grand voyage dans l'Ouest. Bon succès.

Nos héros, vainqueurs de la ligue de balle, seront couronnés, dit Dame Rumeur, le 8 novembre, alors qu'on leur présentera la coupe, emblème du championnat. A cette occasion, nos amis parlent d'organiser une petite soirée dont nous reparlerons.

Il est question de hockey par le temps qui court. Après le tennis et la balle, c'est tout naturel. L'Union a d'excellents joueurs et une certaine coupe les tenterait, paraît-il. Nous ne pourrons plus bientôt trouver d'endroit où mettre toutes nos coupes.

A part cela, c'est tout le neuf. Avec les premières gelées et les soirées si longues, nos jeunes amis nous reviennent de plus en plus et nous essayons de faire sourire nos vieilles figures pour les accueillir avec le moins de rabougri possible.

Premiers chèques de la pension des vieillards

Plus de deux mille vieillards ont reçu sur fin de semaine leur premier chèque pour pension de vieillesse. Il y a en plus 1,700 cas qui sont à l'étude. Parmi les heureux bénéficiaires il y a quatre ou cinq centenaires et plusieurs autres sont tout près d'arriver à cet âge. La pension mensuelle est de $20 par mois, ou $240 par année. Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial partagent cette charge à parts égales.

Un élévateur s'effondre

Waskada, Man. — L'élévateur de la "United Grain Growers", à Cranmer, Man., s'est effondré quelques instants après minuit, samedi dernier. Cet élévateur contenait 30,000 minots de blé et 500 minots d'orge. Il avait été construit en 1913 et depuis plusieurs jours on s'était aperçu que la charpente cédait sous le poids du grain. Dans l'espérance d'empêcher un effondrement, les hommes en charge de l'élévateur avaient rempli deux chars qui se trouvaient disponibles à ce moment. Les rats commencèrent à quitter l'élévateur à 8 h. du soir, et à minuit et demi, l'élévateur s'effondra avec un bruit qui se fit entendre plusieurs milles à la ronde.

Les débris de l'élévateur furent lancés à 200 pieds de distance sur la voie du Pacifique Canadien, et entraînèrent dans leur chute les poteaux et les lignes télégraphiques. La voie fut enterrée par les débris de la charpente et par le grain à un hauteur de douze pieds.

Nouveau service de fret

Régina — On annonce qu'à partir de cette semaine il y aura un service spécial de fret entre Régina et Le Pas. Tous les jeudis, un wagon de fret quittera Régina et arrivera à Le Pas le samedi suivant. Cette nouvelle initiative des hommes d'affaires de Régina est digne d'éloges et contraste avec l'apathie apparente des commerçants de Winnipeg qui ne semblent pas avoir retiré tout l'avantage possible du service de trains directs qui existe entre la capitale du Manitoba et la ville de Le Pas.

Octroi civique de $1,400 pour aider au développement des mines du Manitoba

Un octroi de $1,400 a été fait à la Chambre des Mines du Manitoba par le comité des finances de la ville de Winnipeg vendredi dernier.

Une délégation composée de plusieurs membres de cette chambre fit valoir auprès du conseil de ville l'importance de l'oeuvre déjà accomplie et le besoin de nouveaux fonds pour continuer à annoncer les ressources minérales du Manitoba.

Les élections en Nouvelle-Ecosse

Halifax — Le gouvernement conservateur a été maintenu par une mince majorité de trois sièges seulement aux élections provinciales qui ont eu lieu lundi. Le gouvernement a gagné 23 des 43 sièges qui étaient contestés et en a perdu 20 qui sont allés à l'opposition libérale.

Le premier Rhodes est de nouveau au pouvoir. Les ministres de son cabinet qui ont été réélus sont l'hon. Gordon Harrington, ministre des travaux publics et des mines; l'hon. W.-L. Hall, solliciteur général; l'hon. C. Black, ministre de la voirie; l'hon. J.-Fred Fraser, ministre sans portefeuille.

Deux candidats libéraux dans Québec-Est

Québec — Il y a actuellement deux candidats libéraux dans Québec-Est: M. Oscar Drouin, qui a déjà commencé sa campagne, et M. J.-Arthur Marier, président et gérant général de la maison Marier et Tremblay.

Il n'y a pas encore de candidat conservateur. On mentionne cependant M. Antoine Rivard et aussi M. Pierre Audet.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Bruyet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

PIERRE L'ERMITE

La Vieille Fille

Feuilleton de la "Liberté"
No 9

CHAPITRE XXVI

Le surlendemain.

J'ai vu Colette.

J'avais d'abord pensé parler de cette grande confidence à maman. Mais je l'aurais affolée, car elle croit, comme moi je croyais, à un ciel toujours bleu et à un bonheur sans nuage.

[illegible]

CHAPITRE XXVII

[illegible]

CHAPITRE XXVIII

[illegible]

Le meilleur remède pour le mal de dos

C'est ce que dit une dame du Nouveau-Brunswick au sujet des pilules Dodd

Mme R. Rollins est satisfaite des résultats qu'elle a obtenus des pilules Dodd

Newcastle Bridge, N.-B., 1er octobre (Spéciale) — Des témoignages comme le suivant expliquent facilement la popularité des pilules Dodd au Nouveau-Brunswick. Il nous est fourni par Mme R. Rollins, bien connue ici. Elle dit: "Je souffrais d'un terrible mal de dos, tellement que je pouvais à peine marcher. J'ai essayé des pilules Dodd et je me sens complètement guérie. Vous pouvez publier cette lettre dans les journaux parce que j'aimerais à ce que bien d'autres soient guéris comme je l'ai été moi-même."

Ce qui prouve que la maladie de Mme Rollins était causée par les rognons c'est qu'il a fallu des pilules Dodd pour la guérir. Ces pilules sont purement et simplement un remède pour les rognons. Un grand nombre de femmes souffrent de la maladie de rognons, du mal de dos, et en avançant en âge, les douleurs deviennent plus fortes et aussi plus dangereuses. Un repos fera peut-être du bien, mais un jour ou l'autre il faudra avoir recours à un remède quelconque. Pourquoi alors ne pas prendre des pilules Dodd maintenant? Elles renforciront vos rognons et chasseront la douleur.

(A suivre)

PETITES ANNONCES

[illegible]

A LOUER — Suite dans Bloc Provencher, [illegible], ave. Provencher, en face de l'hôtel de ville de Saint-Boniface. Loyer, [illegible] par mois. S'adresser à [illegible] Agencies Ltd., [illegible], rue Main, tél. [illegible], ou au gardien, Suite 17, Bloc Provencher. Tf

GROS CENTRE canadien-français de l'Ouest demande médecin canadien-français et catholique. Gros village. Commodités modernes. Chemin de fer etc. Occasion exceptionnelle. S'adresser à Boîte 3, la "Liberté" Winnipeg, Man. Tf

A LOUER — Suite de quatre chambres à $35 par mois. S'adresser à M. [illegible], Hôtel Saint-Boniface, angle des rues Dumoulin et Saint-Joseph. 18

MEUBLES ET POELES — Bons meubles et poêles usagés. Unis, semi-modernes ou modernes. Large assortiment. Nous emballons et expédions partout à la campagne. Ecrivez pour demander catalogue et informations. [illegible] & Co., 325, rue Hargrave, Winnipeg. Etablie en 1891.

SERVANTE DEMANDEE — Pour besoin immédiat; pas de lavage ni cuisine. S'adresser à [illegible], rue Collège, Saint-Boniface. 18p

C. BUFFET
Tél. [illegible] 304, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE à Saint-Boniface, Winnipeg, etc. De 3 à 10 chambres.

CULTIVATEURS se retirant en ville et voulant être près des écoles, couvent, collège et église trouveront à nos bureaux un choix avantageux de résidences modernes à prix réduits et conditions faciles.

RUE AULNEAU — Bonne maison moderne de 8 chambres; en face du Collège. $2,500.

BELLE RESIDENCE à deux logements modernes, louée $100 par mois. Vaut facilement [illegible]. [illegible] sion à $4,500.

RUE DUMOULIN — Maison moderne de 7 chambres. $2,500.

AVE. WILLIAM Winnipeg, près église et école du Sacré-Coeur — Bonne maison moderne de 10 chambres. $5 500.

FERMES A VENDRE dans paroisses françaises du Manitoba.

TERRAIN pour jardinage et élevage des volailles aux environs de Winnipeg.

MAGASIN GENERAL dans bonne paroisse prospère du Manitoba. Bon logement. Conditions faciles.

C. BUFFET
Tél. [illegible] 304, Bloc McIntyre

A VENDRE immédiatement, piano Bell, neuf. Sacrifié à $300, pour cause de départ. S'adresser à Boîte 2, la "Liberté".

A VENDRE — Boulangerie dans un des plus beaux centres canadien-français du Manitoba, gros village, excellente clientèle aux alentours. A vendre à de bonnes conditions. S'adresser à Boîte 6, la "Liberté". Tf

A VENDRE — Rue Masson: Bungalow stucco, neuf, 5 chambres et salle de bain; 2 chambres additionnelles peuvent être aménagées au 2ème étage. Chauffage eau chaude. Idéal pour acheteur voulant se rapprocher de la cathédrale. Prix et conditions avantageuses. S'adresser à 123 rue Dumoulin, Saint-Boniface. 18

AU SACRE-COEUR

Le mois du Rosaire

Une couronne d'"Ave", couronne d'hommages, une couronne de résolutions, voilà ce que nos paroissiens ne manqueront pas d'offrir à Notre-Dame du Rosaire. Dimanche dernier, le R. P. Aristide Philippot, O.M.I., prépara nos fidèles à bien suivre les exercices de tout le mois d'octobre, en donnant un éloquent sermon sur l'excellence de la dévotion du Rosaire.

La chorale s'est empressée de chanter un de ses plus beaux morceaux, dès la grand'messe; et, tous les soirs de cette première semaine, à 7 h. 45, la chorale nous réserve d'autres chants en l'honneur de la sainte Vierge, nous préparant ainsi à la fête du Très Saint Rosaire, dimanche prochain.

Ouverture des classes

Une simple visite à nos salles de classe suffit toujours pour révéler l'atmosphère religieuse et patriotique qui règne ici; mais l'entrée de près de deux cents élèves catholiques de langue française, à cette école bilingue, à cette école où l'on enseigne le français et l'anglais, parle bien fort à nos coeurs. Chantons l'école du Sacré-Coeur!

Partie de cartes

Depuis plusieurs semaines la partie de cartes du 7 octobre est l'objet d'un continuel intérêt. Venez donc reprendre contact, dimanche soir prochain, avec les personnes dévouées à notre cause. Venez passer une bonne soirée: il y aura profusion de bonnes surprises.

"Thérèse, la fratricide"

Une deuxième annonce ne sera pas de trop; la semaine dernière nous insinuions que le premier drame joué en notre salle paroissiale, cette année, serait celui de "Thérèse, la fratricide", mais nous ne vous disions pas que le prix d'entrée en serait de 50 sous; à cette intention veuillez mettre un petit papier souvenir dans votre porte-monnaie.

Baptême

Le 30 septembre — Marie-Adrienne-Rose de Lima, enfant de J.-A. Jones et de Célina Jacques. Parrain, Marius Saint-Laurent; marraine, Mme Charles Sydney.

Mariages

Le mercredi 26 septembre, M. Joseph-Donat-Emile Jacques, de Great Falls, épousait Mlle Corinne-Victoria Lacoste, de cette paroisse. M. Arthur Lacoste et M. Alphonse Jacques étaient les témoins. La cérémonie eut lieu à 7 h. 15; le Rév. Père vicaire bénit le mariage et tous assistaient à la sainte messe.

Bénard-L'Heureux

Le jeudi 27 septembre, à 7 h. 30, M. Léon Bénard, fils de l'hon. sénateur Aimé Bénard, épousait Mlle Marie-Corinne L'Heureux, fille de M. Philibert L'Heureux. En présence de leurs parents, M. et Mme Bénard, M. et Mme L'Heureux, des autres membres de la parenté et des amis, le R. P. Alcide Normandin, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille, anciennement curé du Sacré-Coeur, célébra la messe, après avoir reçu et béni le consentement des nouveaux mariés. Au cours de la cérémonie, M. Maurice Prud'homme toucha l'orgue, interprétant avec douceur et piété, ce que le sacrement de mariage peut inspirer de plus sublime aux âmes chrétiennes.

Que le Sacré-Coeur leur accorde longue et heureuse vie!

Grand chevalier



M. LE Dr J.-J. TRUDEL, réélu grand chevalier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb pour un quatrième terme.

WINNIPEG

Chevaliers de Colomb

Le Conseil Provencher a tenu l'élection de ses officiers pour l'année 1928-29, jeudi dernier. Le Dr J.-J. Trudel, a été réélu grand chevalier pour un quatrième terme. Les autres officiers élus sont les suivants: Député grand chevalier, A.-J. Dostert; chancelier, Alfred Contant; secrétaire-archiviste, L.-P. Morisset; trésorier, R.-A.-L. Mercier; avocat, le juge L.-P. Roy; cérémoniaire, Emile Morier; gardes: G.-M. Taburet et H.-J. Bergevin; syndic, H.-Auguste Côté. Les officiers nommés sont: secrétaire-financier, H.-F.-A. Ferland, dont les bureaux sont au no 460, rue Main; conférencier, le Dr P.-E. Laflèche; chapelain, le R. P. J.-W. Vézina, O.M.I.; organiste, Gérard Dumouchel.

L'année fiscale qui se termine a été fructueuse à tous points de vue et la première chose dont le nouvel exécutif doit s'occuper est une campagne de recrutement de nouveaux membres pour la prochaine initiation au mois de novembre.

• • •

Le 7 octobre, à 8 h. 30 du soir, au théâtre "Playhouse", une conférence sera donnée par M. Peter-W. Collins, de Boston, conférencier attitré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le sujet de la conférence sera: "Christianisme, civilisation et progrès". Cette conférence sera donnée sous les auspices des Conseils Provencher et Winnipeg. L'entrée sera gratuite et il n'y aura pas de collecte dans le théâtre. Tous les Chevaliers et leurs amis sont priés de ne pas manquer cette soirée.

• • •

La médaille d'or du Conseil Provencher offerte chaque année à l'Association d'Education comme prix provincial aux concurrents du IXe grade B, dans le concours de français a été gagnée par Mlle Germaine Tétreault, du couvent de La Broquerie. Elle lui sera présentée le dimanche 7 octobre, par un membre de l'exécutif de l'Association d'Education, délégué à La Broquerie en rapport avec la perception annuelle en faveur de l'oeuvre de notre organisation nationale.

L'ouverture des écoles

L'ouverture des écoles publiques a eu lieu à Winnipeg lundi matin. On estime que plus de 38,000 enfants se sont enregistrés.

Les écoles avaient été tenues fermées à cause de l'épidémie de paralysie infantile qui sévit depuis la mi-août, mais comme le nombre des cas a sensiblement diminué depuis huit jours, les autorités du bureau de santé ont cru bon de permettre la réouverture des classes.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

L'assemblée de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises aura lieu le mercredi 3 octobre, dans la salle de l'"Amicus Club", Columbus Hall, à 3 h. de l'après-midi précises. M. le Dr Trudel donnera une intéressante causerie sur la révolution russe. Le public féminin est cordialement invité.

PETITES NOTES

Trois hommes ont été tués à Winnipeg, jeudi dernier. Sur les trois, deux furent électrocutés, M. Albert Bievert, gardien de troupeaux pour les frères Devisscher, et Wilfrid Dunkerly, employé par le "City Hydro"; le troisième, M. Hugo Dalstrom, fut écrasé à mort par une locomotive d'aiguillage.

• • •

La compagnie "J. H. Ashdown Hardware" a acheté à Régina les magasins de quincaillerie Lynch et Parker, pour la somme de $250,000.

• • •

Mme de Denus est de retour d'un voyage en France, et recommencera immédiatement ses classes et ses réunions du "Rendez-vous français".

• • •

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.